Pr 5943

ISSN 0002-5208

Tome 17 **juillet-septembre 1991** Fasc. 3

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

(Publication trimestrielle)

17 SEP. 1991

BIBL.DU MUSEUM PARIS

45, rue de Buffon

F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay, R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

---

ABONNEMENTS 1991

(quatre fascicules)

France ..... **200 F** **Étranger** ..... **210 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : **Paris 17 476 09 F.**

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant **par tacite reconduction**, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une **lettre de résiliation** avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE
(Port en plus)

Alexanor (années 1959 à 1990). L'année	**France** ...	**200 F**	**Étranger**	**210 F**
Entomologica gallica (4 fascicules 1984)	**France** ...	**140 F**	**Étranger**	**160 F**
Entomologica gallica (Tome 2, 1990-1991) ...	**France** ...	**170 F**	**Étranger**	**180 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut				**300 F**
Liste des abonnés à Alexanor (édition 1983)				**50 F**
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs				**150 F**
Tables et Index d'Alexanor 1959-1988				**200 F**

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. Baldizzone, Via Manzoni 24, I-14100 Asti, Italie.

Erebia : P. Willien, 9, Rue du Belvédère, F-05300 Laragne.

Macropsychides afro-tropicales : J. Bourgogne, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. Dufay, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 Chaponost.

Nymphalidae sud-américains : H. Descimon, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 Marseille Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. Bernardi, 45, Rue de Buffon, F-75005 Paris.

Pterophoridae paléarctiques : L. Bigot, Université d'Aix-Marseille III. Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Écologie), Avenue de l'Escadrille Normandie-Niémen, Case postale 331, F-13397 Marseille Cédex 13.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment **Parnassius** et **Colias** ; **Zygaena non européens** : J.-Cl. Weiss, 2, Place G. Hocquard, F-57000 Metz.

Saturniidae américains : C. Lemaire, La Croix des Baux, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. Condamin, 17, Boulevard de Riquier, F-06300 Nice.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. Courtois, 6, Chemin des Lavandières, Lorry-lès-Metz, F-57050 Metz.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. Darge, Grande Rue, F-21490 Clénay.

Yponomeutidae, Ethmiidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. Gibeaux, Résidence «Les Ruches», 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 Avon.

Pr S9 43

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 17 juillet-septembre 1991 Fasc. 3

Sommaire

Abonnements 1991 : appel urgent ! 129

G. Chr. Luquet. Magyar Kollégáinkhoz ! 130

G. Chr. Luquet. Informaţii pentru colegii noştrii români 130

J. Pagès et **J.-F. Charmeux**. Note sur *Lysandra diana* Miller (Lepidoptera Lycaenidae) 131

P. Boireau. Présence d'*Emmelina pseudojezonica* Derra dans les Alpes-Maritimes (Lepidoptera Pterophoridae) 135

J.-M. Courtois. Les Lépidoptères Coleophoridae de Lorraine 137

Th. Laugier. Une aberration de *Mellicta athalia* Rott. (Lepidoptera Nymphalidae) 149

Chr. Joseph et **P. Joseph**. Contribution à l'établissement de la liste des Lépidoptères du département du Jura (troisième partie) (Lepidoptera Noctuoidea) 151

D. F. Cupedo. *Erebia manto* ssp. *bubastis* (Meisner, 1818), sous-espèce nouvelle pour la France (Lepidoptera, Nymphalidae, Satyrinae) 165

J. Nel. Deuxième note sur les Ptérophores de la Corse. *Stenoptilia cyrnea* n. sp. et *Merrifieldia moulignieri* n. sp. Vingt et unième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera Pterophoridae) 167

G. Manzoni. Échos du Dauphiné. À propos de *Boloria graeca* Staudinger, *Gesneria centuriella* D. & S., et *Gnophos furvatus* D. & S. (Lep. Nymphalidae, Crambidae et Geometridae) 183

G. Chr. Luquet. Une découverte insolite dans l'Essonne : *Udea lutealis* Hübner, [1809]. Géonémie de l'espèce en France (Lep. Crambidae Pyraustinae) 185

J. Réglat. Marcel Pierron (1913-1990) 192

Abonnements 1991 : appel urgent !

Dans les derniers fascicules d'*Alexanor*, nous avons renouvelé les appels à nos abonnés retardataires afin qu'ils régularisent rapidement leur situation vis-à-vis de la trésorerie. La plupart nous ont entendus et se sont mis à jour en ce qui concerne les abonnements des dernières années, ce dont nous les remercions bien vivement

Nous insistons une nouvelle fois auprès de nos lecteurs pour qu'ils nous fassent parvenir le plus rapidement possible le montant de leur abonnement 1991 (France : 200 FFr. ; étranger : 210 FFr.) ; plus de la moitié d'entre eux ne se sont pas encore acquittés de celui-ci. Nous avons redoublé d'efforts pour rattraper les retards de parution accumulés durant les dernières années, et nous vous saurions gré de bien vouloir renouveler votre abonnement dans les meilleurs délais. Moins vous tarderez à vous acquitter de votre dû, et plus vous allégerez le travail de notre Secrétariat. N'oubliez pas que les abonnements constituent l'unique ressource financière de la Revue ; les retards de paiements entravent le bon fonctionnement de la trésorerie et nuisent à la gestion de la publication (les fascicules ne peuvent paraître régulièrement que dans la mesure où nous pouvons honorer rapidement les factures de l'imprimeur ...).

Nous vous remercions par avance de votre compréhension et de la prompte régularisation de votre situation.

La Direction

BIBL DU MUSEUM PARIS

Bibliothèque Centrale Muséum

3 3001 00226550 1

N O U V E A U !

Avez-vous réglé votre abonnement 1991 ? Vous le saurez en consultant le bas de l'étiquette apposée sur l'enveloppe contenant ce fascicule.

Si la lettre R y apparaît, vous ne vous en êtes pas encore acquitté (France : 200 FFr. ; Étranger : 210 FFr.). Le code R2 signifie que vous avez omis de régler 1991 et 1990 (France : 390 FFr. ; Étranger : 410 FFr.) ; le code R3 que vous êtes en retard de paiement pour 1991, 1990 et 1989 (France : 570 FFr. ; Étranger : 600 FFr.) ; et ainsi de suite.

À moins que votre récent règlement ne se soit croisé avec le présent envoi, nous vous remercions d'avance de bien vouloir vous mettre de toute urgence en règle avec la trésorerie. La ponctualité et la régularité de la publication en dépendent dans une large mesure !

Alexanor, CCP Paris 17-476-09 F

Magyar Kollégáinkhoz !

A kelet-európai államok rovarászai tudományos támogatásának keretében az *Alexanor*, a francia lepkészeti folyóirat, téritésmentesen felajnálja a négy nyelven / francia, holland, német, angol / változatban / megjelent "Systematisches und synonymisches Verzeichnis der Schmetterlinge Frankreichs, Belgiens und Korsikas" c. könyv példányait — amig a készlet tart !

Az ezen alkalmi juttatás iránt érdeklődő lepkészeka a könyvet csupán az alábbi cim alatt rendelhetik meg :

ALEXANOR
45, Rue de Buffon
F-75005 PARIS, Franciaország

Kérjük, hogyba megrendelés alkalmával csazolják a jelen hirdetménynek egy xerox másolatát !

Gérard Chr. LUQUET

Informaţii pentru colegii noştrii români

In cadrul sprijinului ştiinţific acordat entomologilor din ţările est-europene, revista franceză de lepidopterologie "*Alexanor*" oferă gratuit exemplare din lucrarea "Lista sistematică şi de sinonimii a fluturilor din Franţa, Belgia şi Corsica" editată în patru limbi (franceză, olandeză, germană şi engleză). Expedierile se vor face în limita stocului disponibil.

Cei interesaţi sînt rugaţi să solicite lucrarea de la adresa :

ALEXANOR
45, Rue de Buffon
F-75005 PARIS, Franţa

La efectuarea comenzii, vă rugăm anexaţi o xerocopie a acestui anunţ.

Gérard Chr. LUQUET.

Note sur *Lysandra diana* Miller

(Lepidoptera Lycaenidae)

par Jérôme Pagès et Jean-François Charmeux

Introduction

Au début du mois de juillet 1988, nous eûmes la bonne fortune de découvrir dans la région d'Erzurum (Turquie orientale) une station de *Lysandra diana*.

Cette espèce étant mal connue, sa capture mérite d'être signalée. Sans prétendre à l'exhaustivité, indiquons quelques points d'histoire : elle fut décrite par Miller en 1912 et mentionnée dans le supplément de l'ouvrage de Seitz. Elle n'apparaît pas dans la liste de Higgins (1955) et a été plus récemment citée par Koçak (1977) qui en fait l'espèce-type du sous-genre *Neolysandra*. À part cette dernière citation, il ne semble pas que cette espèce ait été capturée par les lépidoptéristes pourtant nombreux qui chassent activement en Turquie depuis plusieurs années (van Oorschot, communication personnelle).

Corrélativement, cette espèce est rarement décrite et représentée. La description de Miller est brève et n'est pas accompagnée de figure. Celle incluse dans l'ouvrage de Seitz est insuffisante pour les femelles et les figures en couleurs qui l'accompagnent souffrent des techniques de représentation de l'époque. Un article récent de Carbonell (1991) concernant *Polyommatus fatima* comporte une représentation du mâle de *L. diana* (publiée sans commentaire).

Biotope et date d'apparition

La localité typique donnée par Miller est «Bergsee Tschanglé», aux environs de Kagysman. Sur les cartes modernes, cette localité figure sous le nom de «Deniz Golu», à proximité du village de Cengili, lui-même situé à environ 20 km à l'ouest de Kagysman (province de Kars). Nous avons visité sans succès cette localité d'accès difficile le 6 juillet 1990. Le site, très dégradé par le surpâturage, laisse peu d'espoir quant à la capture de *L. diana* sur les biotopes décrits par Miller (pentes autour du lac).

Nous avons capturé *L. diana* dans la province d'Erzurum sur des pentes herbues aux environs de 2000 m d'altitude. Les mâles sont attirés par les flaques d'eau le long des chemins de terre. Du 4 au 7 juillet 1988, les mâles n'étaient pas rares, mais toujours observés sur une superficie restreinte de quelques centaines de mètres, alors que des pentes herbues apparemment similaires s'étendent sur des kilomètres. Aucune femelle ne fut alors observée.

Retournant sur ce même biotope le 24 juillet de la même année, nous n'y observâmes qu'un seul mâle, buvant le long d'un chemin. En revanche, nous prîmes

quatre femelles, assez défraîchies, butinant sur des Vesces, assez nombreuses en cette région.

Le 5 juillet 1990, quelques mâles, défraîchis pour la plupart, ainsi qu'un petit nombre de femelles (dont deux accouplées) furent observés en ce même endroit.

Aussi bien les mâles que les femelles ont été capturés parmi de nombreux exemplaires de *Lysandra pontica* et de *Glaucopsyche alexis aeruginosus*. Ces trois espèces présentent un important semis d'écailles métalliques sur la face inférieure des ailes postérieures, ce qui n'est pas sans rappeler l'ornementation de certaines espèces de la faune himalayenne. Remarquons au passage que *pontica* est souvent considéré comme une sous-espèce de *Lysandra coelestina* (Bernardi, 1962 ; Eckweiler et Schurian, 1980). Le fait de considérer ici *pontica* comme une bonne espèce, en suivant ainsi Courvoisier, 1911, Seitz, 1939, et Higgins, 1966, doit être compris comme une commodité et non comme une profession de foi.

Remarquons enfin qu'en 1988, les émergences étaient fort tardives en cette région, l'année 1990 étant, elle, normale de ce point de vue. On peut supposer que *L. diana* vole ordinairement plutôt à la fin du mois de juin, date précoce qui, ajoutée au caractère restreint du biotope, explique la rareté des captures de cette espèce.

Description de *Lysandra diana* en référence à *Lysandra pontica*

Cette description comparée présente un intérêt dans la mesure où, d'une part, ces espèces sont proches, et, d'autre part, fréquentent les mêmes endroits. En outre, *L. pontica* est assez fréquent pour être un point de comparaison utile. Enfin, curieusement, la femelle de *L. pontica*, encore inconnue en 1962 (date de la publication de Bernardi), semble n'avoir été ni figurée ni décrite.

Les mâles sont aisément séparables. Il n'en est pas de même des femelles, mais l'étude des mâles aide celle des femelles, aussi commencerons-nous par celle-là.

Très concrètement, c'est en remarquant dans un lot de femelles quatre exemplaires possédant plusieurs caractères typiques du mâle de *L. diana* que nous avons reconnu les femelles de *L. diana*.

a) Mâle, face supérieure

Couleur bleu métallique, très généralement clair, pouvant tendre vers le violet chez un petit nombre d'exemplaires. En comparaison, *pontica* paraît nettement violet.

Une large bande noire marginale recouvre un tiers de l'aile aux antérieures et peut être un peu plus étroite aux postérieures. Chez *pontica*, elle est plus fine, ne dépassant pas 2 mm de largeur.

Le bord interne de la bande noire est très peu net. Il l'est plus chez *pontica*. Les nervures, notamment, sont plus longuement soulignées de noir à partir du bord externe que chez *pontica*.

L'examen à la loupe binoculaire fait apparaître que, chez ces deux espèces, la couleur bleue résulte d'un semis d'écailles bleues sur fond brun foncé. Ce semis est très dense au milieu des ailes. Il est plus restreint et moins bien délimité chez *diana*. La bande marginale noire représente donc en fait la couleur du fond.

Aux ailes antérieures, le trait disco-cellulaire est toujours net chez *diana*, irrégulier chez *pontica*.

La découpe des ailes antérieures est élancée chez *diana*, trapue chez *pontica*. La découpe des ailes postérieures est plutôt anguleuse chez *diana*, plutôt arrondie chez *pontica*.

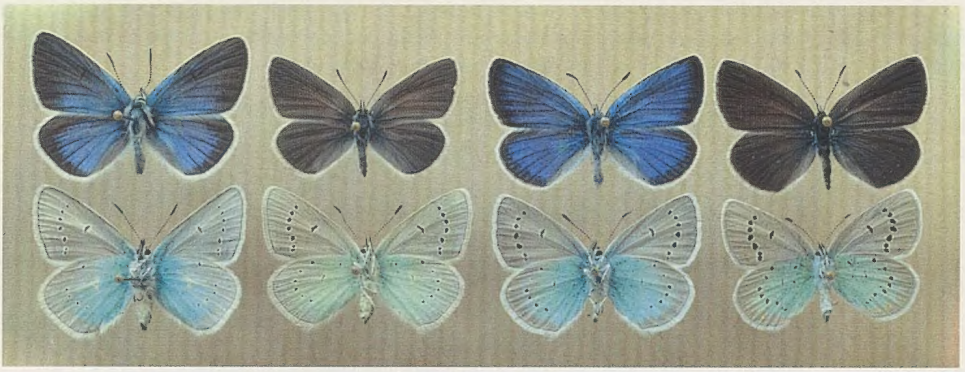


FIG. 1 à 8. — *Lysandra* des environs d'Erzurum (Turquie), juillet 1988. Rangée supérieure, faces dorsales ; rangée inférieure, faces ventrales. 1 et 2, *Lysandra diana* mâle. 3 et 4, *idem*, femelle. 5 et 6, *Lysandra pontica* mâle. 7 et 8, *idem*, femelle (colonnes numérotées de gauche à droite).

b) Mâle, face inférieure

La couleur de fond est gris clair. Elle est plus foncée, tirant quelquefois sur le brun chez *pontica*.

La ponctuation est fine et forme une ligne parallèle au bord externe. Ces points sont plus marqués chez *pontica*.

Aux antérieures, le point disco-cellulaire est bien marqué ; il est encore plus net chez *pontica*. Il n'existe aucun autre point dans la cellule. Le semis basal d'écailles vert métallique est peu étendu.

Aux postérieures, le semis d'écailles vert métallique est très étendu, atteignant la rangée de points dans la moitié anale de l'aile. Chez *pontica*, le semis atteint la rangée de points sur toute la surface de l'aile. Toutefois, chez *pontica*, ce semis varie selon l'origine géographique et semble se restreindre d'est en ouest selon un gradient continu.

Aux postérieures, le trait disco-cellulaire est largement entouré de blanc. Ce halo blanc diffuse le long de la nervure qui s'implante au milieu de la disco-cellulaire (nervure N_5 selon la nomenclature de HIGGINS, 1988). Chez *pontica*, le trait disco-cellulaire n'est que rarement et très légèrement cerclé de blanc ; ce halo blanc ne diffuse jamais le long de la nervure N_5.

c) Femelle, face supérieure

La couleur est brune à tendance grisée, un peu plus claire en général que chez *pontica*.

Le fond est uni et ne laisse transparaître aucun dessin du dessous ; chez *pontica*, les ocelles du dessous des ailes antérieures se devinent parfois. Ce fond peut être très légèrement parsemé d'écailles bleues ; les femelles de *pontica* peuvent présenter une assez large suffusion bleue.

La macule disco-cellulaire est assez nette. Ce point noir est un critère donné par MILLER et repris par SEITZ. En fait, les femelles de *pontica* présentent souvent un point disco-cellulaire aussi marqué que celui des femelles de *diana*.

d) Femelles, face inférieure

La ponctuation est fine comme chez le mâle ; elle est plus accentuée chez *pontica*.

Aux ailes antérieures, le semis basal d'écailles vert métallique est léger, comme chez *pontica*. Hormis ce semis, le fond de l'aile est uni. Chez *pontica*, une ou deux lignes de dessins (points ou traits), non cerclés de blanc, souvent complétés par des taches orange, longent le bord externe.

Aux ailes postérieures, le semis basal d'écailles vert métallique est étendu comme chez le mâle ; il est plus étendu chez *pontica*.

Le trait disco-cellulaire est largement entouré de blanc. La nervure N_5 est également soulignée de blanc sur une longueur plus ou moins importante (les remarques concernant ce critère sont les mêmes que pour le mâle, à ceci près qu'il est moins flagrant chez la femelle que chez le mâle).

Le bord externe présente la couleur unie du fond ; il est dépourvu de macules noires ou orange : chez *pontica*, on observe la présence constante d'au moins une rangée de chevrons noirs soulignant une rangée de points orange.

e) Palpes

Miller avait déjà signalé une longueur de palpes beaucoup plus grande chez *diana* que chez *pontica*. Ce critère est très net dans les deux sexes.

Conclusion

La rareté de *Lysandra diana* dans les collections s'explique vraisemblablement par le fait que cette espèce présente une aire de répartition très restreinte. À cela s'ajoute la date d'apparition précoce, peu propice aux déplacements de beaucoup d'entomologistes amateurs. Il est plus difficile d'invoquer cette raison en ce qui concerne les femelles, mais se pose alors le problème de la différenciation avec *Lysandra pontica*, qui semble fréquenter les mêmes biotopes aux mêmes époques.

Cette note propose des descriptions visant à éliminer ce dernier obstacle. On retiendra de l'ensemble des critères analysés pour les femelles la macule disco-cellulaire blanche au revers des ailes postérieures et, si les exemplaires sont frottés, la découpe des ailes.

Résumé

Lysandra diana est une espèce peu connue, notamment dans le sexe femelle. Le présent article mentionne une observation en Turquie orientale et donne une description détaillée des deux sexes en comparaison avec *Lysandra pontica*.

Références bibliographiques

Bernardi (G.), 1962. — Note sur la position systématique correcte de *Lysandra pontica* Courvoisier. *Revue française d'Entomologie,* **24** (3) : 238-240.

Carbonell (F.), 1991. — Une espèce jumelle méconnue du genre *Polyommatus* (*Neolysandra* Koçak, 1977). *Linneana belgica,* **13** (1) : 35-45.

Courvoisier (L.), 1911. — Einige neue oder wenig bekannte Lycaeniden-Formen. *Deutsche entomologische Zeitschrift, Iris,* **25** : 107.

Eckweiler (W.) und **Schurian (K.)**, 1980. — Verbreitung und subspezifische Gliederung von *Neolysandra coelestina*. *Atalanta*, Münnerstadt, **11** (1) : 69-78.

Higgings (L. G.), 1966. — Check-list of Turkish Butterflies. *The Entomologist,* **99** : 210-222.

Higgins (L. G.) et **Riley (N. D.)**, 1988. — Guide des Papillons d'Europe. Éd. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris. 455 p.

Koçak (A. Ö), 1977. — Studies on the family Lycaenidae. *Atalanta*, Münnerstadt, **8** (1) : 41-62.

Miller (E.), 1912. — Neue Rhopalocera aus Transcaucasien. *Deutsche entomologische Zeitschrift, Iris,* **26** : 220-223.

Seitz (A.), 1939. — Les Macrolépidoptères du globe. Tome 1 : Diurnes paléarctiques, Supplément. Éd. Le Moult, Paris. 404 p.

J. P., 10, Rue de Sarzeau, F-35700 **Rennes**.
J.-F. C., 3, Rue des Jachères, F-94440 **Marolles-en-Brie**.

Présence d'*Emmelina pseudojezonica* Derra dans les Alpes-Maritimes

(Lepidoptera Pterophoridae)

par Patrick Boireau

Le *Conservatoire des Sites de Provence* s'est vu confier par l'*Office National des Forêts*, en 1990, l'étude préliminaire au recreusement et à l'aménagement de l'étang de Vaugrenier. Ces organismes ont sollicité notre aide pour l'inventaire des Lépidoptères de toute la zone humide du parc départemental de Vaugrenier. La faune entomologique de ce parc, situé entre Antibes et Cagnes-sur-Mer, s'est révélée particulièrement intéressante. Occupant quatre-vingt-onze hectares sur la commune de Villeneuve-Loubet, ce parc constitue en effet un refuge pour une multitude d'espèces disparues du reste du littoral des Alpes-Maritimes devant l'urbanisation intense qui y sévit.

C'est à l'occasion de ces recherches que nous avons eu la joie de capturer trois exemplaires d'*Emmelina pseudojezonica* Derra. Deux mâles ont été attirés par notre tube actinique de 20 W les 23 juin et 19 juillet 1990, et une femelle le 29 août 1990. Cette espèce n'avait pas encore été inventoriée dans les Alpes-Maritimes. Toutefois, sa présence dans ce département était prévisible, eu égard aux quelques données actuellement disponibles sur la répartition en France de ce Ptérophore, données que nous résumons ci-dessous :

- Loire-Atlantique (Dr. Cama) ;
- Eure : marais Vernier (Dr. M. Lainé ; J. Maechler, comm. pers.) ;
- Isère (Chr. Gibeaux) ;
- Bouches-du-Rhône : Pont de Pertuis (J. Nel) ;
- Alpes-de-Haute-Provence : Oraison (G. Derra) et Manosque (J. Nel) ;
- Corse : Tour de Vignale (L. Bigot).

Ailleurs en Europe, ce Ptérophore est connu d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, de Hongrie, de Suisse et de Tchécoslovaquie.

L'histoire de cette espèce commence en 1931 avec Matsumura qui décrit *Emmelina jezonica* du Japon. Un demi-siècle plus tard, Derra (1980) la signale d'Autriche, d'Allemagne et de France (Alpes-de-Haute-Provence). En 1987, il isole les populations européennes en créant une sous-espèce : *pseudojezonica*. Toutefois, compte tenu de différences au niveau de l'habitus, des genitalia, des biotopes colonisés, ainsi que de l'isolement géographique, L. Bigot (comm. pers.) considère le taxon comme bonne espèce, opinion confirmée par J. Nel et C. Prola (1991) qui, étudiant ses premiers états, élèvent *pseudojezonica* au rang spécifique. Concernant l'habitus, L. Bigot nous fait remarquer que la plupart des *pseudojezonica* ont plus l'aspect de *Leioptilus* que d'*Emmelina*. Sur le plan écologique, *pseudojezonica* est davantage une espèce paludicole, alors que *jezonica* semble plutôt psammophile.

L'histoire se termine actuellement avec la récente synonymie établie par Chr. Gibeaux (1990), qui, après étude des types de Meyrick conservés au Muséum National

d'Histoire Naturelle de Paris, constate que *jezonica* Matsumura, 1931, tombe derrière *argoteles* Meyrick, 1922...

Remerciements

Nous tenons à remercier MM. L. Bigot et J. Picard, qui ont déterminé les Ptérophores que nous avons récoltés dans le parc départemental de Vaugrenier, et confirmé la détermination d'*Emmelina pseudojesonica* en préparant et examinant les genitalia des mâles, ainsi que pour les nombreuses informations qu'il nous ont communiquées sur cette espèce.

Références

Derra (G.), 1980. — Eine für Deutschland neue *Pterophoridae*. *Atalanta*, Münnerstadt, **11** (3) : 205-211.

Derra (G.), 1987. — *Emmelina jezonica pseudojezonica* ssp. nov. (Lepidoptera Pterophoridae). *Nota lepidopterologica*, **10** (1) : 71-78.

Gibeaux (Chr.), 1990. — Étude des *Pterophoridae* (16e note). Les types de *Pterophoridae* du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris décrits jusqu'en 1964 (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, **2** (1) : 51-68.

Lainé (M.), 1990. — *Emmelina jesonica pseudojesonica* [*sic*] Derra en Normandie (Lepidoptera, Pterophoridae). *Alexanor*, **16** (3), **1989**, Supplément : [53].

Matsumura (S.), 1931. — Six thousand illustrated Insects of Japan-Empire. I-III + 1-23 + 1-1497, 209 pl., nombr. fig. Tokyo (en japonais) [p. 1054-1059].

Nel (J.) et **Prola (C.)**, 1991. — *Emmelina pseudojezonica* Derra, stat. rev. Description de ses premiers états (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexanor*, **17** (1) : 23-29.

Éditions entomologiques

SCIENCES NAT

Périodiques : Bulletin de la Société Sciences Nat
Miscellanea Entomologica
Novitates Entomologicae

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde

2, rue André Mellenne, **Venette**, F-60200 **Compiègne**

Tél. : (16) 44.83.31.10

– Catalogue sur demande –

Les Lépidoptères Coleophoridae de Lorraine

par Jean-Marie Courtois

Depuis 1969, les Lépidoptères *Coleophoridae* sont devenus de plus en plus nombreux dans mes cartons à insectes et les notes n'ont cessé de s'accumuler. Ce qui me conduit à publier ce travail, qui n'a pas la prétention d'être le fruit d'une recherche systématique et pourra éventuellement être complété par d'autres.

Il contient quelques trop rares données, pour la Lorraine, trouvées dans le catalogue de L. Lhomme, qui cite surtout Le Marchand, et dans celui du Docteur Wagner-Rollinger, qui cite l'entomologiste P. Rosman.

Un grand nombre d'espèces provient des régions de plaine. La montagne vosgienne n'a pas été prospectée comme il l'aurait fallu. Trop souvent, de mauvaises conditions climatiques gênèrent considérablement l'étude des «Microlépidoptères».

Les méthodes classiques de récolte et d'observations furent utilisées : chasse à vue des imagos, emploi de lampes à rayonnement ultra-violet de faible et de forte puissance, disques colorés, élevage des chenilles.

Tous les exemplaires, sans exception, ont été déterminés grâce aux préparations microscopiques des genitalia.

Cinquante-sept espèces ont été dénombrées, dont une nouvelle pour la faune de France et quarante-deux non citées de Lorraine à ce jour. La liste établie n'est évidemment pas limitative.

Après une liste commentée des espèces seront successivement examinées la répartition de celles-ci dans les grandes entités géographiques, la répartition stationnelle, la liste des plantes nourricières et l'appartenance faunistique.

Liste commentée des espèces

Les numéros entre parenthèses se rapportent, pour le premier, à la Liste de P. Leraut (1980), et, pour le second, au Catalogue de L. Lhomme (1935-1949).

Metriotes lutarea Hw. (861, 3589). — Commun de mai à juillet. Sur les fleurs de *Stellaria graminea*.

Coleophora lutipennella Zell. (867, 3620). — En juillet. Abondance à déterminer.

Coleophora ochripennella Zell. (868, 3622). — Assez commun en juillet, Sur *Ballota nigra*.

Coleophora gryphipennella Hb. (869, 3609). — Beaucoup de fourreaux sur *Rosa canina*, mais peu d'adultes. En juin.

Coleophora flavipennella Dup. (870, 3623). — Commun en juin-juillet.

Coleophora alnifoliae Barasch (874, 3627). — Assez rare et localisé. En juin-juillet.

Coleophora limosipennella Dup. (875, 3621). — Citation ancienne de L. Lhomme pour les Vosges (Ventron).

FIG. 1. — *Coleophora gryphipennella* Zell. sur *Rosa* sp., avril 1990, près de Metz. Photographie : J.-M. COURTOIS.

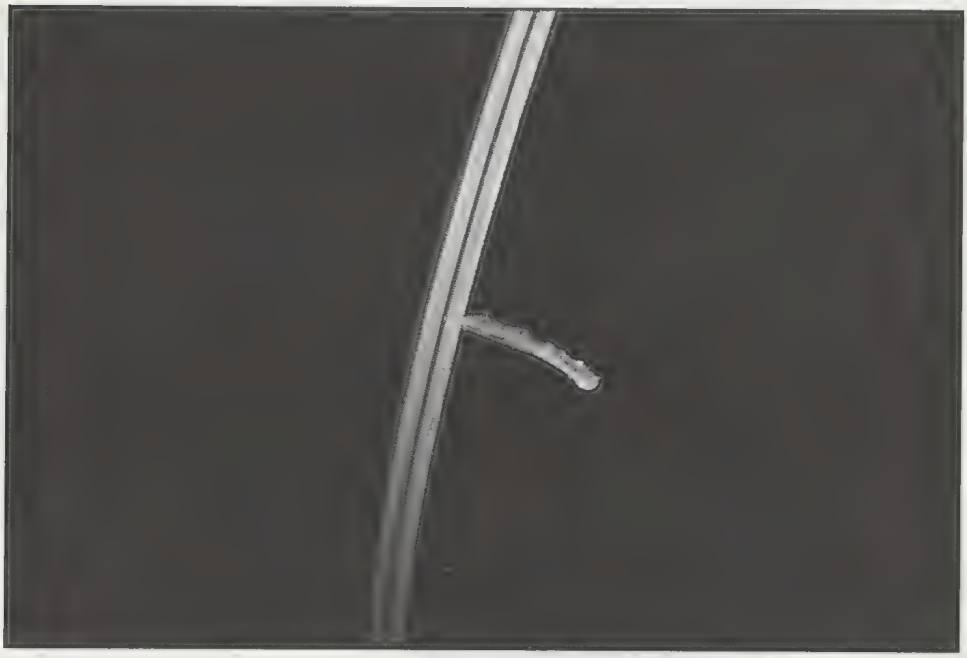


FIG. 2. — *Coleophora alnifoliae* Barasch dans l'aulnaie bordant un bas-marais alcalin de Moselle, juin 1989. Photographie : J.-M. COURTOIS.

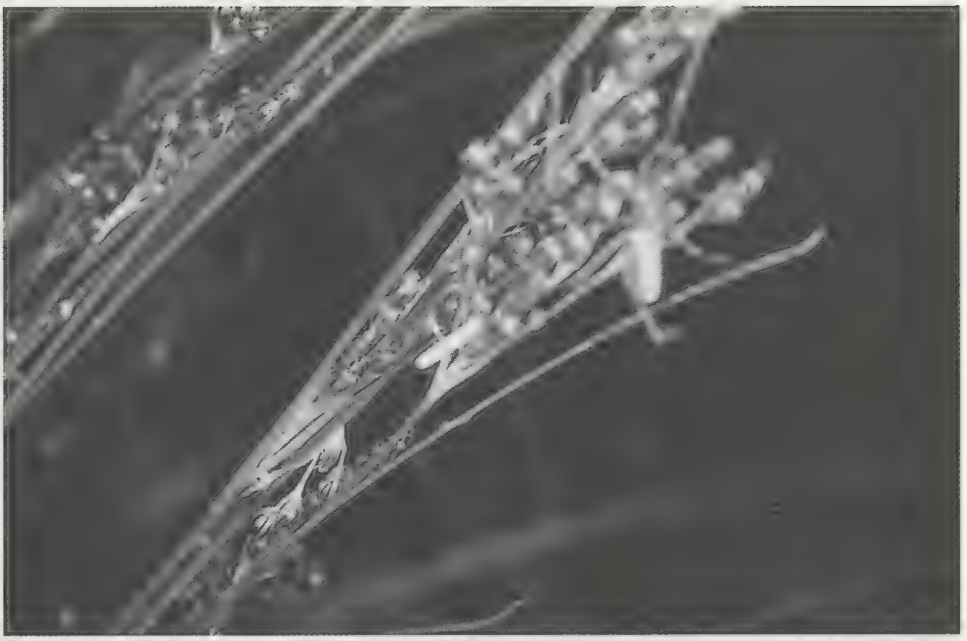


FIG. 3. — *Coleophora glaucicolella* Wood sur les graines de *Juncus gerardii*, en mai 1988, dans la zone des mares salées de Lorraine. Photographie : J.-M. COURTOIS.

FIG. 4. — *Coleophora alticolella* Zell. sur *Juncus gerardii*, dans la zone des mares salées de Lorraine, en septembre 1985. Photographie : J.-M. COURTOIS.

Coleophora trigeminella Fuchs (878, —). — Un seul exemplaire mâle en juin. Déjà signalé des Hautes-Alpes (Amsel *leg.*).

Coleophora serratella L. (879, 3619). — Commun de mai à début août dans des milieux variés.

Coleophora coracipennella Hb. (879, 3607). — Un seul exemplaire femelle en juillet dans un verger.

Coleophora fuscocuprella H.-S. (883, 3606). — Citation ancienne du Catalogue de L. Lhomme pour les Vosges (Ventron).

Coleophora viminetella Zell. (885, 3616). — En juin, puis en août dans des milieux variés.

Coleophora trifolii Curt. (899, 3595). — Assez rare ; en juillet.

Coleophora frischella L. (900, 3598). — Commun de mai à début septembre. Déjà cité de Contrexéville par L. Lhomme.

Coleophora cuprariella Zell. (901, 3597). — Pas rare de mai à juillet dans les milieux ouverts.

Coleophora spissicornis Hw. (902, 3593). — Rare ; en juin.

Coleophora calycotomella Stt. (910, 3709 et 3710). — Citation ancienne du Catalogue de L. Lhomme pour les Vosges (Remiremont).

Coleophora lineolea Hw. (912, 3707 et 3708). — Rare ; en juillet.

Coleophora hemerobiella Scopoli (913, 3635). — En mai. Déjà cité des Vosges par L. Lhomme (Saint-Étienne).

Coleophora laricella Hb. (918, 3633). — Sporadique, en juin.

Coleophora lixella Zell. (921, 3644). — En juin. Déjà cité des Vosges par L. Lhomme (La Bresse).

Coleophora ornatipennella Hb. (923, 3645). — Commun ; en juin. Déjà cité de Meurthe-et-Moselle (Azerailles) et des Vosges (Remiremont) par L. Lhomme.

Coleophora ochrea Hw. (924, 3646). — Commun ; en juillet-août. Déjà cité des Vosges par L. Lhomme (Contrexéville).

Coleophora albidella D. & S. (928, —) (= *albidella* H.-S. ?). — S'il s'agit bien de la même espèce, celle-ci est commune en juin-juillet dans des milieux variés.

Coleophora anatipennella Hb. (930, 3650). — Quelques fourreaux trouvés en Meurthe-et-Moselle sur *Crataegus* sp.

Coleophora palliatella Zinck. (931, 3651). — Assez commun en juin-juillet.

Coleophora ibipennella Zell. (932, 3654). — En juillet.

Coleophora betulella Heinemann (933, 3655). — Cité de Charency par Rosman.

Coleophora curricipennella Zell. (934, 3653 et 3656). — Assez commun en juillet.

Coleophora serpylletorum O. Hering (938, 3701). — Assez rare en juillet.

Coleophora auricella F. (940, 3699). — Rare ; en juillet. Déjà cité des Vosges par L. Lhomme (La Bresse).

Coleophora serenella Dup. (945, 3677) (= *crocinella* Tengs.). — Rare ; en juin.

Coleophora vulnerariae Zell. (948, 3669). — Un seul exemplaire femelle en juin.

Coleophora bilineatella Zell. (955, 3692). — Assez commun en juillet.

Coleophora albicostella Dup. (956, 3694). — Assez commun en juin-juillet.

Coleophora niveicostella Zell. (957, 3697). — Citation ancienne du Catalogue de L. Lhomme pour les Vosges (Ventron).

Coleophora discordella Zell. (967, 3693). — Rare ; en juillet.

Coleophora conspicuella Zell. (979, 3661). — Assez commun en juillet-août.

FIG. 5. — *Coleophora alticolella* Zell. adulte, en juin 1984, dans la zone des mares salées de Lorraine. Photographie : J.-M. COURTOIS.

FIG. 6. — *Coleophora taeniipennella* H.-S. sur les graines de *Juncus subnodulosus*, en septembre 1988, dans un bas-marais alcalin de la Meuse. Photographie : J.-M. COURTOIS.

FIG. 7. — *Coleophora adjunctella* Hodgkinson sur une tige sèche de *Triglochin maritima*, dans la zone des mares salées de Lorraine, en mars 1989. Photographie : J.-M. COURTOIS.

Coleophora vibicigerella Zell. (983, 3663). — Citation ancienne du Catalogue de L. LHOMME pour les Vosges (Contrexéville).

Coleophora vibicella Hb. (986, 3657). — Assez commun de juin à août.

Coleophora onosmella Brahm (995, 3706). — En juin. Déjà cité de Meurthe-et-Moselle par ROSMAN (Charency).

Coleophora silenella H.-S. (998, 3711 *partim*). — Rare ; en juin.

Coleophora striatipennella Nylander (1013, —). — En juillet, dans le massif vosgien, à plus de 1000 mètres d'altitude. Abondance à déterminer.

Coleophora troglodytella Dup. (1021, 3729 et 3730). — Citation ancienne du Catalogue de L. LHOMME pour les Vosges (La Bresse).

Coleophora virgaureae Stt. (1025, 3739). — Commun en août-septembre dans les milieux abritant *Aster amellus* et *Aster tripolium*. Déjà cité des Vosges par L. LHOMME (Remiremont).

Coleophora therinella Tengström (1026, —). — Rare ; en juillet.

Coleophora saxicolella Dup. (1027, —). — Rare ; en août.

Coleophora versurella Zell. (1030, 3737). — En juillet-août. Déjà cité du massif vosgien par L. LHOMME (col de la Schlucht).

Coleophora artemisicolella Bruand (1045, 3754). — Rare ; en juillet.

Coleophora saponariella Heeger (1048, 3687). — Rare ; en juin.

Coleophora murinipennella Dup. (1049, 3754). — Assez commun en mai.

Coleophora taeniipennella H.-S. (1052, 3726). — Commun de juin à août. Dans les bas-marais alcalins et près des mares salées. Nombreux fourreaux en octobre sur *Juncus* sp.

Coleophora glaucicolella Wood (1053, —). — Commun de fin mai à août dans les zones humides et près des mares salées.

Coleophora adjunctella Hodgkinson (1055, —). — Assez commun près des mares salées de mai à août. Espèce récemment signalée comme nouvelle pour la France.

Coleophora alticolella Zell. (1056, —). — Assez commun, mais localisé. De fin mai à août.

Coleophora caespititiella Zell. (1058, 3755). — Assez commun en juin dans des milieux variés. Déjà cité des Vosges par L. Lhomme (Ventron).

Coleophora salicorniae Heinemann & Wocke (1061, 3640). — Commun en août. Très localisé.

Répartition dans les grandes entités géographiques

Les zones prospectées sont respectivement, d'est en ouest :

— le massif vosgien ;
— les plaines et collines s'étendant des côtes de Moselle au pied des Vosges ;
— les côtes de Moselle ;
— la dépression de la Woëvre ;
— les côtes de Meuse.

1. Le massif vosgien

Il présente une grande variabilité édaphique avec une constante : des formations géologiques acides.

C. limosipennella Dup.
C. fuscocuprella H.-S.
C. frischella L.
C. calycotomella Stt.
C. hemerobiella Scop.
C. lixella Zell.
C. ornatipennella Hb.
C. ochrea Hw.
C. auricella F.
C. niveicostella Zell.
C. vibicigerella Zell.
C. striatipennella Nylander
C. troglodytella Dup.
C. virgaureae Stt.
C. versurella Zell.
C. caespititiella Zell.

2. Les plaines et collines s'étendant des côtes de Moselle au pied des Vosges

On y observe des formations du Lias et du Trias supérieur, où des faciès argileux et marneux dominent. Les grandes zones de cultures et de prairies, ne présentant guère d'intérêt, n'ont pas été prospectées ; en revanche, les bas-marais alcalins, la zone salifère, ont été étudiés avec beaucoup d'attention. La prospection autour des mares salées a permis, entre autres, la découverte d'une espèce nouvelle pour la faune française.

C. alnifoliae Barasch
C. viminetella Zell.
C. trifolii Curt.
C. albidella D. & S.
C. virgaureae Stt.
C. therinella Tengström
C. taeniipennella H.-S.
C. glaucicolella Wood
C. adjunctella Hodgkinson
C. alticolella Zell.
C. caespititiella Zell.
C. salicorniae Heinemann & Wocke

3. Les côtes de Moselle

Elles sont constituées par les calcaires du Bajocien et du Bathonien, couverts de pelouses, de milieux ouverts, de forêts et localement de quelques petites zones relativement humides (base des côtes). Cette zone a été largement prospectée.

Metriotes lutarea Hw.
C. lutipennella Zell.
C. ochripennella Zell.
C. gryphipennella Hb.
C. flavipennella Dup.
C. trigeminella Fuchs
C. serratella L.
C. coracipennella Hb.
C. viminetella Zell.
C. trifolii Curt.
C. frischella L.
C. alcyonipennella Kollar
C. spissicornis Hw.
C. lineola Hw.
C. hemerobiella Scop.
C. laricella Hb.
C. ornatipennella Hb.
C. ochrea Hw.
C. albidella D. & S.
C. palliatella Zinck.
C. ibipennella Zell.
C. currucipennella Zell.
C. serpylletorum O. Hering
C. auricella F.
C. serenella Dup.
C. vulnerariae Zell.
C. bilineatella Zell.
C. albicostella Dup.
C. discordella Zell.
C. conspicuella Zell.
C. vibicella Hb.
C. onosmella Brahm
C. virgaureae Stt.
C. saxicolella Dup.
C. versurella Zell.
C. artemisicolella Bruand
C. glaucicolella Wood
C. alticolella Zell.
C. caespititiella Zell.

4. La dépression de la Woëvre

Zone agricole, avec des étangs et des franges de forêts hygrophiles sur des argiles et des marnes du Callovien et de l'Oxfordien.

Metriotes lutarea Hw.
C. gryphipennella Hb.
C. serratella L.
C. frischella L.
C. silenella H.-S.
C. murinipennella Dup.
C. taeniipennella H.-S.
C. alticolella Zell.
C. caespititiella Zell.

5. Les côtes de Meuse

Les formations végétales, sur des calcaires de l'Argovien, du Rauracien et du Séquanien, sont assez semblables à celles des côtes de Moselle. Les sites étudiés semblent cependant plus thermophiles que ceux des côtes de Moselle, si l'on considère la faune entomologique.

Metriotes lutarea Hw.
C. flavipennella Dup.
C. viminetella Zell.
C. frischella L.
C. lixella Zell.
C. albidella D. & S.
C. serpylletorum O. Hering
C. albicostella Dup.
C. onosmella Brahm
C. saponariella Heeger

Répartition stationnelle

Les Lépidoptères *Coleophoridae* de Lorraine occupent pratiquement tous les milieux, sauf le milieu aquatique proprement dit et les zones de monoculture. Ils sont présents dans les espaces boisés, sur les lisières forestières, dans les clairières, les vergers, les milieux ouverts, sur les pelouses, les bords des étangs, dans les bas-marais alcalins, les tourbières acides et la zone salifère.

1. Les espaces boisés

Il s'agit essentiellement des groupements de la sous-série calcicole du Hêtre avec Chêne sessile, appartenant à la sous-alliance du *Cephalanthero-Fagion.* Une espèce de Lépidoptère est inféodée à *Larix* sp., que l'on trouve très disséminé, une autre à *Rosa* sp., au cœur même des forêts.

C. lutipennella Zell.
C. gryphipennella Hb.
C. flavipennella Dup.
C. serratella L.
C. fuscocuprella H.-S.
C. laricella Hb.
C. palliatella Zinck.
C. ibipennella Zell.
C. currucipennella Zell.

2. Les lisières forestières

Taxa sporadiques :

C. silenella H.-S.
C. artemisicolella Bruand

3. Les clairières

Il s'agit essentiellement de petites clairières humides dans la forêt hygrophile.

C. silenella H.-S.
C. murinipennella Dup.

4. Les vergers

C. trigeminella Fuchs
C. coracipennella Hb.
C. hemerobiella Scop.
C. versurella Zell.

5. Les milieux ouverts

Ce genre de milieu, désigné d'une façon relativement vague, abrite une grande variété de végétaux, avec des plantes basses comme *Trifolium* sp. ou des plantes ligneuses héliophiles comme *Salix caprea.*

Metriotes lutarea Hw.
C. ochripennella Zell.
C. viminetella Zell.
C. trifolii Curt.
C. frischella L.
C. cuprariella Zell.
C. spissicornis Hw.

6. Les pelouses

On les trouve surtout sur des versants plus ou moins bien exposés, dans des zones non cultivées. Elles appartiennent toutes à l'alliance du *Mesobromion.* Dans certaines pelouses en gradins, on trouve des espèces végétales à caractère thermo-xérophile marqué. Là aussi, les espèces de Lépidoptères *Coleophoridae* sont inféodées aussi bien aux plantes basses qu'aux grandes espèces ligneuses héliophiles pionnières.

C. serratella L.
C. viminetella Zell.
C. cuprariella Zell.
C. lineola Hw.
C. ornatipennella Hb.
C. ochrea Hw.
C. albidella D. & S.
C. serpylletorum O. Hering
C. auricella F.
C. vulnerariae Zell.
C. bilineatella Zell.
C. discordella Zell.
C. conspicuella Zell.
C. vibicella Hb.
C. virgaureae Stt.
C. saxicolella Dup.

7. Les bords des étangs et les marais

Il est question ici de saussaies et d'aulnaies formant des auréoles concentriques autour de certains étangs lorrains.

C. alnifoliae Bruand
C. serratella L.
C. viminetella Zell.
C. albidella D. & S.

8. Les bas-marais alcalins

Les groupements végétaux qui abritent les Papillons se rattachent au *Molinio-Juncetea*.

C. taeniipennella H.-S.
C. glaucicolella Wood
C. alticolella Zell.
C. caespititiella Zell.

9. Les tourbières

Assez bizarrement, les espèces de Lépidoptères *Coleophoridae* inféodées aux *Ericaceae* n'ont pas été découvertes ; les prospections ont été insuffisantes, sans doute.

C. striatipennella Tengström

10. La zone salifère

Cette zone a été étudiée systématiquement. Les groupements végétaux les plus concernés sont : le *Scirpetum maritimi lotharingiense*, le *Cerastio-Juncetum gerardii*, le *Salicornietum ramosissimae* et le *Salicornietum vicensis*.

C. virgaureae Stt.
C. taeniipennella H.-S.
C. glaucicolella Wood
C. adjunctella Hodgkinson
C. alticolella Zell.
C. caespititiella Zell.
C. salicorniae Heinemann & Wocke

Liste des plantes nourricières pour la Lorraine

La liste n'est pas limitative.

Pinaceae

Larix sp. ..... *C. laricella* Hb.

Betulaceae

Betula sp. ..... *C. alnifoliae* Barasch
C. serratella L.
C. currucipennella Zell.

Fagaceae

Quercus sp. ..... *C. lutipennella* Zell.
C. flavipennella Dup.
C. palliatella Zinck.
Fagus sp. ..... *C. ibipennella* Zell.

Salicaceae

Salix sp.	*C. viminetella* Zell.
	C. albidella D. & S.

Chenopodiaceae

Chenopodium sp.	*C. versurella* Zell.
Atriplex sp.	*C. saxicolella* Dup.
Salicornia sp.	*C. salicorniae* Heinemann & Wocke

Caryophyllaceae

Stellaria sp.	*Metriotes lutarea* Hw.
	C. striatipennella Tengström
Silene sp.	*C. silenella* H.-S.
Saponaria sp.	*C. saponariella* Heeger

Lamiaceae

Stachys sp.	*C. auricella* F.
Ballota sp.	*C. ochripennella* Zell.
	C. lineolea Hw.
Salvia sp.	*C. virgatella* Zell.
Thymus sp.	*C. serpylletorum* O. Hering

Graminaceae

Briza sp.	*C. lixella* Zell.
	C. ornatipennella Hb.

Juncaceae

Juncus sp.	*C. taeniipennella* H.-S.
	C. glaucipennella Wood
	C. adjunctella Hodgkinson
	C. alticolella Zell.
	C. caespititiella Zell.
Luzula sp.	*C. murinipennella* Dup.

Cistaceae

Helianthemum sp.	*C. ochrea* Hw.

Asteraceae

Aster sp.	*C. virgaureae* Stt.
	C. conspicuella Zell.
Artemisia sp.	*C. artemisicolella* Bruand
Cirsium sp.	*C. therinella* Tengström

Rosaceae

Crataegus sp.	*C. trigeminella* Fuchs
	C. hemerobiella Scop.
	C. anatipennella Hb.
Prunus sp.	*C. coracipennella* Hb.
Rosa sp.	*C. gryphipennella* Hb.
Potentilla sp.	*C. albicostella* Dup.

Fabaceae

Genista sp.	*C. bilineatella* Zell.
	C. vibicella Hb.
Melilotus sp.	*C. trifolii* Curt.
Trifolium sp.	*C. spissicornis* Hw.
Astragalus sp.	*C. serenella* Dup.
Lotus sp.	*C. discordella* Zell.

Appartenance faunistique

La plupart des espèces de Lépidoptères *Coleophoridae* sont holarctiques. En Lorraine, on observe la répartition suivante :

— éléments eurasiatiques	14 espèces	(24,56 %)
— éléments européens	37 espèces	(64,91 %)
— éléments holarctiques	3 espèces	(5,26 %)
— éléments atlanto-méditerranéens	1 espèce	(1,75 %)
— éléments indéterminés	2 espèces	(3,50 %)

Il est probable que certaines espèces européennes et eurasiatiques seront découvertes en Amérique du Nord, ce qui en ferait alors des espèces holarctiques. Leur aire de répartition est actuellement incomplètement connue.

Résumé

Cinquante-sept espèces de Lépidoptères *Coleophoridae* ont été recencées dans les quatre départements lorrains. Pour chaque espèce sont précisées la biologie et l'écologie, la phénologie, la répartition par biotope. *Coleophora adjunctella* Hodgk. a récemment été signalé comme espèce nouvelle pour la faune de France.

Abstract

The survey lists fifty-seven Casebearer Moths species collected in Lorraine (France). Biology, phenology, ecology and distribution in different biotops are analysed. *Coleophora adjunctella* Hodgk. was recently reported as new for the French fauna.

Travaux consultés

Courtois (Jean-Marie), 1981. — Contribution à la connaissance des Lépidoptères du Pays messin. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Moselle*, **43** : 263-308.

Courtois (Jean-Marie), 1985. — Seconde contribution à la connaissance des Lépidoptères du Pays messin. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Moselle*, **44** : 243-302.

Courtois (Jean-Marie), 1988. — Les Microhétérocères paludicoles de Lorraine. D.E.S. de l'Université de Metz. 1-118 (non publié).
Courtois (Jean-Marie), 1990a. Toujours à propos de *Hypenodes tufosalis* Wocke. *Entomologica gallica*, **2** (1) : 32.
Courtois (Jean-Marie), 1990b. *Coleophora adjunctella* Hodgkinson, 1882, espèce nouvelle pour la France. *Alexanor*, **16** (3) : 189-191.
Courtois (Jean-Marie), 1990c. Troisième contribution à la connaissance des Lépidoptères du Pays messin. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Moselle*, **45** : 119-152.
Courtois (Jean-Marie), 1991. — *Coleophora salicorniae* Heinemann & Wocke, espèce nouvelle pour la Lorraine. *Alexanor*, **16** (7), **1990** : 389-393.
Leraut (Patrice), 1980. Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France* : 1-334.
Lhomme (Léon), 1935-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, **2**. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
Wagner-Rollinger (Camille), 1972-1973. Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et des régions limitrophes). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des Sciences*, **36** : 308-310.
Wagner-Rollinger (Camille), 1974-1976. Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et des régions limitrophes). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des Sciences*, **37** : 174.

6, Chemin des Lavandières, **Lorry-lès-Metz**, F-57050 **Metz**.

Une aberration de *Mellicta athalia* Rott.

(Lepidoptera Nymphalidae)

par Thierry LAUGIER

Le 11 août 1990, alors que je procédais à une chasse photographique dans le lit momentanément asséché de la Ganière (commune de Gagnières, à l'extrême nord du département du Gard), j'eus l'occasion de découvrir un spécimen particulièrement curieux de *Mellicta athalia* Rott. posé sur une hampe de Salicaire. Je me suis, bien évidemment, empressé de le photographier.

Aux ailes antérieures, en effet, les aires discale et postmédiane étaient séparées par une bande noire de deux à trois millimètres, entourant le bord externe de la cellule et s'élargissant en direction du bord interne. Les ailes postérieures, en revanche, ne présentaient aucun caractère notablement aberrant.

Fig. 1. — *Mellicta athalia* Rott., individu aberrant, Gagnières (Gard), 11 août 1990. Photographie : Thierry Laugier.

Il est à noter que le présent spécimen, dont on trouvera la photographie ci-jointe, ne présente, dans la disposition de ses dessins, aucun élément de dissymétrie. Il serait intéressant de savoir s'il s'agit d'une aberration unique, ou si, au contraire, d'autres observateurs ont pu avoir connaissance par photographie, collection ou étude *in vivo*, d'autres formes identiques. Le débat est ouvert.

Je tiens à remercier vivement M. Gérard Chr. Luquet, qui m'a incité à prendre la plume pour présenter dans ces colonnes cette forme insolite de *Mellicta athalia*.

4, rue Gay-Lussac, F-93110 **Rosny-sous-Bois**.

BIBL. DU MUSEUM PARIS

Contribution à l'établissement de la liste des Lépidoptères du département du Jura
(Troisième partie) (1)

(Lepidoptera Noctuoidea)

par Christian JOSEPH et Patrick JOSEPH

NOCTUOIDEA

NOTODONTIDAE

NOTODONTINAE

3813. ***Phalera bucephala*** **L.** — Répandu et commun en mai-juin.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine (Ph. MOTHIRON).

3815. ***Cerura vinula*** **L.** — Commun d'avril à juillet.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU).

3816. ***Cerura erminea*** **Esper.** — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; Andelot-en-Montagne, Mignovillard (P. MARTINEAU).

3818. ***Furcula bicuspis*** **Bkh.** — Mai.
Localité : Clairvaux.

3819. ***Furcula furcula*** **Cl.** — Semble fréquent de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

3820. ***Furcula bifida*** **Brahm.** — Mai.
Localité : Clairvaux.

3821. ***Stauropus fagi*** **L.** — Commun un peu partout d'avril à fin août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3823. ***Peridea anceps*** **Goeze.** — Avril à juin.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU).

3825. ***Notodonta dromedarius*** **L.** — Commun de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Doucier (Ph. MOTHIRON).

3826. ***Notodonta torva*** **Hb.** — Mai à août en deux générations.
Localité : Orgelet.

3827. ***Drymonia dodonaea*** **D. & S.** — Commun de mai au début de juillet, suivant l'altitude.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Bellefontaine, Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

3828. ***Drymonia ruficornis*** **Hfn.** — Commun en avril-mai.
Localité : Orgelet.

3830. ***Drymonia melagona*** **Bkh.** — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur, Lelex (Ain) (Ph. MOTHIRON).

3832. ***Tritophia tritophus*** **D. & S.** — Seulement deux observations.
Localités : Clairvaux, un ♂ le 19-VIII-1987, et Orgelet, un ♂ le 5-V-1988.

3833. ***Harpyia milhauseri*** **F.** — Mai.
Localité : Orgelet.

(1) Première et deuxième parties : *cf. Alexanor,* **17** (1), 1991 : 9-22, et **17** (2), 1991 : 79-87.

3834. *Pheosia gnoma* F. — D'avril à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet.

3835. *Pheosia tremula* Cl. — Vole avec le précédent, mais est plus commun.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

3836. *Ptilophora plumigera* D. & S. — Novembre-décembre.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU).

3837. *Pterostoma palpina* Cl. — D'avril à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Chapois (P. MARTINEAU).

3838. *Ptilodon capucina* L. — Commun de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet, col de la Savine ; Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3839. *Ptilodontella cucullina* D. & S. — Juillet.
Localités : Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

3840. *Leucodonta bicoloria* D. & S. — Une seule observation.
Localité : Orgelet, un ♂ le 24-V-1988.

3841. *Eligmodonta ziczac* L. — Commun d'avril à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Bellefontaine, Doucier (Ph. MOTHIRON).

3843. *Gluphisia crenata* Esper. — Juin, puis août, en deux générations.
Localité : Orgelet.

3844. *Clostera curtula* L. — Commun de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Meussia, Onoz, Orgelet.

3845. *Clostera anachoreta* D. & S. — Quelques observations.
Localités : Clairvaux, un ♂ le 17-VIII-1987, et Orgelet, deux ♂♂ les 7 et 9-V-1988.

THAUMETOPOEINAE

3852. *Thaumetopoea processionea* L. — Août.
Localité : Orgelet, abondant les 11 et 12-VIII-1989.

LYMANTRIIDAE

3856. *Orgyia antiqua* L. — Commun de juillet à octobre.
Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Meussia.

3862. *Dicallomera fascelina* L. — Répandu, mais rarement observé à l'état imaginal ; en revanche, les chenilles sont fréquentes au printemps.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet.

3863. *Elkneria pudibunda* L. — Commun en mai-juin.
Localités : partout.

3864. *Euproctis chrysorrhoea* L. — Commun de juin à août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

3865. *Euproctis similis* Fuessly. — Une seule observation.
Localité : Orgelet, un ♂ le 30-VI-1988.

3866. *Leucoma salicis* L. — Juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. MARTINEAU). ; Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

3867. *Arctornis l-nigrum* O. F. Müller. — Juillet-août ; parfois commun.
Localités : Clairvaux ; Montrond (P. MARTINEAU) ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. MOTHIRON).

3868. *Lymantria monacha* L. — Commun de début juillet à la mi-septembre.
Localités : partout.

3870. *Porthetria dispar* L. — Une seule observation.
Localité : Montrond, un ♂ le 7-VIII-1977 (P. MARTINEAU).

ARCTIIDAE

LITHOSIINAE

3873. *Thumatha senex* Hb. — Juillet.
Localité : Clairvaux.

3874. *Setina irrorella* L. — Localisé, mais très commun dans ses biotopes.
Localités : Orgelet ; Poligny (G. Luquet).

3878. *Miltochrista miniata* Forster. — Commun de juin à août, jusqu'à au moins 1350 m.
Localités : Clairvaux, montagne des Tuffes, Onoz, Orgelet ; Doucier, La Rixouse (Ph. Mothiron).

3880. *Nudaria mundana* L. — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ex. le 31-VII-1987.

3881. *Atolmis rubricollis* L. — Commun de début juin à août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Montrond (P. Martineau).

3882. *Cybosia mesomella* L. — Commun de la mi-juin à la fin juillet.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Montrond (P. Martineau) ; Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

3885. *Wittia sororcula* Hfn. — Commun en mai-juin.
Localité : Orgelet.

3887. *Eilema griseola* Hb. — Juillet.
Localité : Clairvaux.

3893. *Eilema complana* L. — Juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

3894. *Eilema lurideola* Zincken. — Juillet.
Localités : La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

3895. *Eilema deplana* Esper. — Commun en juillet-août.
Localité : Clairvaux.

3898. *Lithosia quadra* L. — Répandu et commun de la mi-juin à la mi-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Bonnefontaine, Champagnole (P. Martineau) ; Chapelle-des-Bois (Doubs), Lelex (Ain) (Ph. Mothiron).

ARCTIINAE

3899. *Spiris striata* L. — Semble très localisé ; vole en juillet.
Localité : Meussia.

3900. *Coscinia cribraria* L. — Deux observations de cette espèce surtout commune dans le Midi.
Localités : Clairvaux, un ♂ le 23-VII-1987 ; Villard-Saint-Sauveur, un ex. le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

3903. *Parasemia plantaginis* L. — Commun au-dessus d'environ 550 m d'altitude, dans les biotopes humides. La forme *hospita* semble assez répandue, même à basse altitude.
Localités : Étival, Meussia (avec un ♂ de la f. *hospita* le 14-VI-1989) ; La Joux, Montrond (P. Martineau) ; Bellefontaine (R. Cocault, Ph. Mothiron) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron) ; Frasne (Doubs) (R. Cocault, Ph. Mothiron) ; Malbuisson (Doubs), avec un ♂ de la f. *hospita* (Ph. Mothiron) ; lac des Mortes, un ♂ de la f. *hospita* (R. Cocault).

3906. *Arctia caja* L. — Commun en juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Chapois, Montrond (P. Martineau) ; Chapelle-des-Bois (Doubs) (Ph. Mothiron).

3917. *Diacrisia sannio* L. — Très commun un peu partout en mai-juin, puis en août-septembre.
Localités : Clairvaux, Étival, Meussia, Orgelet ; Bonnefontaine, Champagnole (P. Martineau) ; Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

3919. *Rhyparia purpurata* L. — Juin-début juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; La Joux (P. Martineau).

3921. *Spilosoma lubricipeda* L. — Début mai à début juillet. Sans doute présent partout.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

3922. *Spilosoma luteum* Hfn. — Juin-début juillet.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau), La Rixouse (Ph. Mothiron).

3924. *Diaphora mendica* Cl. — Commun en mai-juin ; les ♀♀ volent parfois de jour.
Localités : Clairvaux, Lons-le-Saunier, Meussia, Orgelet ; Champagnole, Montrond (P. Martineau).

3926. *Phragmatobia fuliginosa* L. — Commun de mai à août.
Localités : partout.

CALLIMORPHINAE

3930. *Euplagia quadripunctaria* Poda. — Quelques observations, en août.
Localités : Étival ; Poligny (G. Luquet).

3931. *Callimorpha dominula* L. — Souvent commun, mais localisé dans les biotopes forestiers humides, de la mi-juin à fin juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; La Joux, Montrond, Supt (P. Martineau) ; Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

3932. *Tyria jacobaeae* L. — Commun de la mi-mai à la mi-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Saint-Claude (P. Martineau).

NOCTUIDAE

HERMINIINAE

4657. *Pechipogo strigilata* L. — Une seule observation.
Localité : La Rixouse (Ph. Mothiron).

4659. *Herminia tarsipennalis* Tr. — Juillet.
Localité : Clairvaux.

4661. *Herminia tarsicrinalis* Knoch. — Juin-juillet.
Localité : La Rixouse (Ph. Mothiron).

4664. *Herminia grisealis* D. & S. — Juin-juillet ; commun.
Localités : Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

RIVULINAE

4646. *Parascotia fuliginaria* L. — Juin à août ; parfois commun.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4650. *Phytometra viridaria* Cl. — Fréquent de mai à août.
Localités : Meussia ; Montrond (P. Martineau) ; Poligny (G. Luquet).

4651. *Rivula sericealis* Scopoli. — Sans doute commun partout de mai à septembre.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

HYPENINAE

4667. *Bomolocha crassalis* F. — Juillet.
Localité : Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4668. *Hypena rostralis* L. — Mai.
Localité : Orgelet.

4669. *Hypena proboscidalis* L. — Très commun de mai à octobre en deux générations.
Localités : partout.

CATOCALINAE

4604. *Catocala sponsa* L. — Commun en juillet-août.
Localité : Clairvaux.

4606. *Catocala fraxini* L. — Répandu ; semble commun de la fin août à la fin octobre.
Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4607. *Catocala nupta* L. — Août-septembre.
Localités : Champagnole, Pont-du-Navoy (P. MARTINEAU).

4610. *Catocala electa* Vieweg. — Une seule observation de cette espèce surtout méridionale.
Localité : Orgelet, un ♂ le 12-VIII-1989.

4618. *Ephesia fulminea* Scopoli. — Commun en juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Montrond (P. MARTINEAU) ; Doucier (Ph. MOTHIRON).

4619. *Minucia lunaris* D. & S. — Mai-juin.
Localités : Meussia, Orgelet.

4625. *Callistege mi* Cl. — Très commun en mai-juin.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet.

4626. *Euclidia glyphica* L. — Très commun de mai à août.
Localités : partout.

4628. *Catephia alchymista* D. & S. — Une seule observation.
Localité : Champagnole, une ♀ le 10-VII-1977 (P. MARTINEAU).

4633. *Lygephila pastinum* Tr. — Juillet.
Localité : Meussia.

4642. *Scoliopteryx libatrix* L. — Commun quasiment toute l'année, sans doute partout.
Localités : Orgelet, Moirans-en-Montagne (Ph. MOTHIRON).

4644. *Laspeyria flexula* D. & S. — Juin, juillet, août.
Localités : Clairvaux, Meussia.

PLUSIINAE

4574. *Abrostola triplasia* L. — Juin-début juillet, puis août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4575. *Abrostola asclepiadis* D. & S. — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, trois ex. le 4-VII-1989 (Ph. MOTHIRON).

4576. *Abrostola trigemina* Werneburg. — Juin.
Localité : Orgelet.

4585. *Diachrysia chrysitis* L. — Commun de mai à octobre.
Localités : Orgelet, Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. MARTINEAU) ; Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

4587. *Macdunnoughia confusa* Stephens. — Juillet-août-septembre.
Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude ; Champrougier (Ph. MOTHIRON) ; Poligny (G. LUQUET).

4588. *Plusia festucae* L. — Août.
Localité : Orgelet.

4590. *Autographa gamma* L. — Très commun de mai à octobre.
Localités : partout.

4591. *Autographa pulchrina* Hw. — Régulier de la fin juin à août.
Localités : Clairvaux ; La Joux (P. MARTINEAU) ; Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON).

4593. *Autographa bractea* D. & S. — Juillet-août.
Localités : montagne des Tuffes ; Montrond (P. MARTINEAU).

[**4595. *Syngrapha interrogationis* L.** — Une seule observation.
Localité : Frasne (Doubs) (Ph. MOTHIRON)].

CHLOEPHORINAE

4570. *Bena prasinana* L. — Une seule observation.
Localité : Champagnole, une ♀ le 14-VI-1975 (P. MARTINEAU).

4571. *Pseudoips fagana* F. — Commun de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Bellefontaine, Frasne (Doubs), Chapelle-des-Bois (Doubs), Lelex (Ain) (Ph. MOTHIRON).

SARROTHRIPINAE

4562. ***Nycteola revayana*** **Scopoli.** — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, une ♀ le 31-VII-1987 (dét. G. Orhant, par les genitalia).

NOLINAE

3942. ***Meganola strigula*** **D. & S.** — Une seule observation.
Localité : La Rixouse, un ♂ le 2-VII-1989 (Ph. Mothiron).

3945. ***Nola confusalis*** **H.-S.** — Une seule observation.
Localité : Montrond, un ex. le 21-IV-1981 (P. Martineau).

ACONTIINAE

4551. ***Lithacodia pygarga*** **Hfn.** — Commun en juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4552. ***Lithacodia deceptoria*** **Scopoli.** — Très commun de mai au début de juillet.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4554. ***Eustrotia uncula*** **Cl.** — Une seule observation.
Localité : Orgelet, un ex. le 24-V-1988.

PANTHEINAE

[**4331.** ***Panthea coenobita*** **Esper.** — Une seule observation de cette espèce en fait assez répandue dans nos montagnes de l'Est.
Localité : Frasne (Doubs), quatre ex. le 30-VI-1989 (Ph. Mothiron)].

4333. ***Colocasia coryli*** **L.** — Mai à juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

ACRONICTINAE

4340. ***Moma alpium*** **Osbeck.** — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4341. ***Subacronicta megacephala*** **D. & S.** — Mai-juin.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4342. ***Jocheaera alni*** **L.** — Semble commun en juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4345. ***Triaena psi*** **L.** — Commun de mai à août en deux générations.
Localités : partout.

4346. ***Arctomyscis aceris*** **L.** — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ♂ le 23-VII-1987.

4347. ***Acronicta leporina*** **L.** — Observé par individus très isolés en août-septembre. La première génération doit cependant exister.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4348. ***Hyboma strigosa*** **D. & S.** — Juin-juillet.
Localité : Orgelet.

4349. ***Viminia menyanthidis*** **Esper.** — Très localisé dans les tourbières ; juin-juillet.
Localités : Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4350. ***Viminia auricoma*** **D. & S.** — Commun d'avril à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Étival, Orgelet.

4352. ***Viminia rumicis*** **L.** — Commun de mai à septembre en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Chapois (P. Martineau).

4353. ***Craniophora ligustri*** **D. & S.** — Très commun d'avril à août.
Localités : partout.

4365. ***Cryphia domestica*** **Hfn.** — Une seule observation.
Localité : Meussia, deux ex. le 25-VII-1987.

AMPHIPYRINAE

4369. ***Amphipyra pyramidea*** **L.** — Très commun de la mi-juillet à la fin octobre.
Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4371. ***Amphipyra perflua*** **F.** — Une seule observation.
Localité : Doucier, deux ex. le 3-VIII-1988 (Ph. Mothiron).

4373. ***Amphipyra tragopoginis*** **Cl.** — Juillet à octobre.
Localités : Clairvaux, Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau).

4375. ***Mormo maura*** **L.** — Seulement deux observations.
Localité : Champagnole, un ♂ le 14-VII-1977, et une ♀ le 11-VIII-1981 (P. Martineau).

4377. ***Rusina ferruginea*** **Esper.** — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4379. ***Polyphaenis sericata*** **Esper.** — Semble très localisé, mais fréquent sur ses places de vol, en août.
Localités : Clairvaux ; Doucier (Ph. Mothiron).

4381. ***Thalpophila matura*** **Hfn.** — Très commun en juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole, Saint-Claude (P. Martineau).

4384. ***Trachea atriplicis*** **L.** — Juin-juillet.
Localité : Orgelet.

4385. ***Euplexia lucipara*** **L.** — Juin-début juillet.
Localités : Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4386. ***Phlogophora meticulosa*** **L.** — Vole d'avril à novembre, mais surtout très commun en automne.
Localités : partout.

4392. ***Ipimorpha retusa*** **L.** — Août-septembre.
Localités : Clairvaux ; Moirans-en-Montagne (Ph. Mothiron).

4393. ***Ipimorpha subtusa*** **D. & S.** — Août.
Localité : Orgelet.

4399. ***Cosmia trapezina*** **L.** — Très commun de début juillet à début octobre ; une ♀ très fraîche prise le 27-X-1987.
Localités : partout.

4401. ***Hyppa rectilinea*** **Esper.** — Une seule observation ; surtout répandu en altitude, près des tourbières.
Localité : Orgelet, un ♂ le 9-VI-1988 ; Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

4402. ***Auchmis detersa*** **Esper.** — Juillet.
Localité : Clairvaux.

4403. ***Actinotia polyodon*** **Cl.** — Mai-juin, puis août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4404. ***Actinotia radiosa*** **Esper.** — Mai à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Étival, Orgelet ; Poligny (G. Luquet).

4406. ***Apamea monoglypha*** **Hfn.** — Très commun de la fin juin à la fin septembre.
Localités : partout.

4408. ***Apamea lithoxylaea*** **D. & S.** — Juin-juillet.
Localité : Orgelet.

4409. ***Apamea sublustris*** **Esper.** — Juillet.
Localité : La Rixouse (Ph. Mothiron).

4410. ***Apamea crenata*** **Hfn.** — Juin-juillet.
Localités : La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4411. ***Apamea epomidion*** **Hw.** — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, une ♀ le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

4417. *Apamea rubrirena* Tr. — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, un ex. le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

4418. *Apamea platinea* Tr. — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, deux ex. le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

[**4421. *Apamea unanimis* Hb.** — Une seule observation.
Localité : Frasne (Doubs), quatre ex. le 30-VI-1989 (Ph. Mothiron)].

4425. *Apamea sordens* Hfn. — Mai-juin.
Localités : Orgelet ; Champagnole, Chapois (P. Martineau) ; Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4426. *Apamea scolopacina* Esper. — Localisé aux lieux humides en juillet et début août.
Localités : Clairvaux ; Doucier (Ph. Mothiron).

4428. *Apamea ophiogramma* Esper. — Juillet-début août.
Localité : Clairvaux.

4429. *Oligia strigilis* L. — Commun de fin mai à la fin juillet suivant l'altitude.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Montrond (P. Martineau) ; Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4430. *Oligia versicolor* Bkh. — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4431. *Oligia latruncula* D. & S. — Juin.
Localité : Orgelet.

4433. *Mesoligia furuncula* D. & S. — Commun en juillet-août.
Localité : Clairvaux.

4435. *Mesapamea secalis* L. — Commun de juillet à septembre.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Poligny (G. Luquet).

4446. *Luperina testacea* D. & S. — Août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4464. *Celaena leucostigma* Hb. — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ex. le 13-VIII-1987.

4472. *Rhizedra lutosa* Hb. — Une seule observation.
Localité : Cernon (barrage de Vouglans), un ♂ le 20-X-1990.

4480. *Charanyca trigrammica* Hfn. — Juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4481. *Hoplodrina alsines* Brahm. — Juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4485. *Hoplodrina respersa* D. & S. — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4486. *Hoplodrina ambigua* D. & S. — Commun de juillet à octobre.
Localités : partout.

4492. *Caradrina morpheus* Hfn. — Juillet.
Localités : Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4500. *Caradrina selini* Bsdv. — Quelques observations en mai-juin.
Localité : Orgelet.

4519. *Elaphria venustula* Hb. — Juin.
Localité : Orgelet.

4520. *Panemeria tenebrata* Scopoli. — Mai ; commun.
Localités : Orgelet ; Montrond (P. Martineau).

CUCULLIINAE

4195. *Cucullia campanulae* Freyer. — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, deux ♂♂ le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

4196. *Cucullia umbratica* L. — Commun de juin à début septembre.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4205. *Cucullia lychnitis* Rambur. — Quelques chenilles observées sur des Molènes, début juillet 1988.
Localité : Orgelet.

4206. *Cucullia scrophulariae* D. & S. — Chenilles très communes sur les Scrofulaires et parfois, mais rarement, sur certaines Molènes en juillet.
Localité : Orgelet.

4207. *Cucullia verbasci* L. — Chenilles très communes sur les Molènes en juillet.
Localités : Orgelet ; Saint-Claude (Ph. Mothiron).

4209. *Calophasia lunula* Hfn. — Juin.
Localité : Orgelet.

4223. *Brachylomia viminalis* F. — Répandu et semble assez fréquent en juillet.
Localités : Soucia ; Champagnole (P. Martineau) ; Doucier, La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

3849. *Diloba caeruleocephala* L. — Commun en octobre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude, Mouchard, Orgelet.

4231. *Brachionycha sphinx* Hfn. — Octobre-novembre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4232. *Brachionycha nubeculosa* Esper. — Observé par individus isolés de la fin mars à la mi-avril.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

4236. *Calliergis ramosa* Esper. — Une seule observation.
Localité : La Rixouse, un ♂ le 2-VII-1989 (Ph. Mothiron).

4245. *Lithophane socia* Hfn. — Seulement deux observations.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude, un ex. le 18-IX-1987, et Orgelet, un ex. le 7-V-1988.

4246. *Lithophane ornitopus* Hfn. — Octobre, puis mars-avril.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4247. *Lithophane furcifera* Hfn. — Une seule observation.
Localité : Champagnole, un ex. le 15-III-1977 (P. Martineau).

4253. *Xylena vetusta* Hb. — Avril-mai.
Localité : Orgelet.

4258. *Allophyes oxyacanthae* L. — Très commun en octobre-novembre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole, Chapois (P. Martineau).

4262. *Dichonia aprilina* L. — Commun en octobre-novembre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole, Chapois (P. Martineau).

4266. *Dryobotodes eremita* F. — Seulement deux observations.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude, deux ♂♂ le 20-X et une ♀ le 1-X-1987 (dét. A. Cama, par les genitalia).

4271. *Blepharita satura* D. & S. — Quelques observations en septembre-octobre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau) ; Moirans (Ph. Mothiron).

4272. *Blepharita adusta* Esper. — Juillet, en altitude.
Localités : Villard-Saint-Sauveur, Chapelle-les-Bois (Doubs) (Ph. Mothiron).

4286. *Polymixis dubia* Dup. — Une seule observation.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude, une ♀ le 14-X-1987 (dét. A. Cama).

4288. *Antitype chi* L. — Une seule observation.
Localité : Chapois, un ex. le 20-X-1984 (P. Martineau).

4289. *Ammoconia caecimacula* D. & S. — Septembre-octobre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Chapois (P. Martineau).

4292. *Eumichtis lichenea* Hb. — Une seule observation.
Localité : Champagnole, un ♂ le 5-IX-1978 (P. Martineau) (A. Cama *det.*).

4293. *Eupsilia transversa* Hfn. — Avril-mai.
Localité : Orgelet.

4295. *Conistra vaccinii* L. — Commun en septembre-octobre, puis de mars à mai.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4306. *Agrochola circellaris* Hfn. — Commun en octobre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau).

4307. *Agrochola lota* Cl. — Octobre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude.

4308. *Agrochola macilenta* Hb. — Seulement deux observations.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude, une ♀ le 26-X-1987, et Moirans, un ♂ le 25-X-1987.

4311. *Agrochola pistacinoides* d'Aubuisson (= *dujardini* Dufay) ([1]). — Semble commun en septembre.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude (dét. A. Cama, par les genitalia).

4313. *Agrochola helvola* L. — Commun en septembre-octobre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau).

4315. *Agrochola litura* L. — Commun en septembre-octobre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau).

4319. *Omphaloscelis lunosa* Hw.. — Une seule observation.
Localité : Courlaoux, un ♂ le 26-IX-1987 (J.-M. Pratini *leg.*).

4322. *Atethmia centrago* Hw. — Septembre.
Localités : Orgelet ; Moirans (Ph. Mothiron).

4324. *Xanthia aurago* D. & S. — Octobre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude.

4326. *Xanthia togata* Esper. — Septembre-octobre.
Localité : Champagnole (P. Martineau).

4327. *Xanthia icteritia* Hfn. — Septembre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Moirans (Ph. Mothiron).

4330. *Xanthia citrago* L. — Septembre-octobre ; parfois commun.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Lavans-lès-Saint-Claude.

HADENINAE

[**4087a. *Discestra marmorosa microdon* Gn.** — Une seule observation.
Localité : Lélex (Ain), Crêt de la Neige, 1400 m, un ex. de jour le 5-VII-1989 (Ph. Mothiron)].

4094. *Hada nana* Hfn. — Juillet ; surtout en altitude.
Localités : Bellefontaine ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Chapelle-des-Bois (Doubs) (Ph. Mothiron).

4097. *Polia hepatica* Cl. — Juin-juillet.
Localités : Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4098. *Polia nebulosa* Hfn. — Juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4100. *Pachetra sagittigera* Hfn. — Mai-juin.
Localités : Clairvaux ; Champagnole (P. Martineau).

4106. *Mamestra brassicae* L. — Commun de mai à août.
Localités : partout.

4107. *Melanchra persicariae* L. — Commun de juin à août.
Localités : partout.

([1]) Synonymie indiquée par G. Orhant.

4108. ***Lacanobia contigua*** **D. & S.** — Vole par individus isolés en juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Villard-Saint-Sauveur, Chapelle-des-Bois (Doubs) (Ph. Mothiron).

4109. ***Lacanobia w-latinum*** **Hfn.** — Mai.
Localités : Clairvaux, Meussia, Orgelet.

4110. ***Lacanobia thalassina*** **Hfn.** — Juin-juillet.
Localités : La Rixouse, Chapelle-des-Bois (Doubs), Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4113. ***Lacanobia oleracea*** **L.** — Commun en mai-juin, puis en août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4116. ***Ceramica pisi*** **L.** — Juin-juillet.
Localités : Orgelet ; Bellefontaine, Villard-Saint-Sauveur, Chapelle-des-Bois (Doubs), Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4118. ***Hecatera bicolorata*** **Hfn.** — Une seule observation.
Localité : Orgelet, un ♂ le 7-V-1988.

4119. ***Hecatera dysodea*** **D. & S.** — Une seule observation.
Localité : Orgelet, un ♂ le 21-VI-1988.

4121. ***Hadena rivularis*** **F.** — Régulier de mai à août en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4122. ***Hadena perplexa*** **D. & S.** — Semble commun de mai à août, en deux générations.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4127. ***Hadena compta*** **D. & S.** — Juin-juillet.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4137. ***Hadena caesia*** **D. & S.** — Une seule observation.
Localité : Villard-Saint-Sauveur, deux ex. le 4-VII-1989 (Ph. Mothiron).

4140. ***Eriopygodes imbecilla*** **F.** — Fin juin et juillet, en altitude.
Localités : Bellefontaine ; Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4142. ***Tholera cespitis*** **D. & S.** — Une seule observation.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude, un ♂ le 18-IX-1987.

4143. ***Tholera decimalis*** **Poda.** — Septembre.
Localités : Champagnole (P. Martineau) ; Moirans (Ph. Mothiron).

4144. ***Panolis flammea*** **D. & S.** — Commun en avril-mai.
Localité : Orgelet.

4146. ***Egira conspicillaris*** **L.** — Commun en mai.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4147. ***Orthosia cruda*** **D. & S.** — Commun en avril.
Localités : Orgelet ; Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

[**4150.** ***Orthosia populeti*** **F.** — Une seule observation.
Localité : Belleydoux (Ain), dix ♂ le 7-IV-1985 (Ph. Mothiron)].

4152. ***Orthosia cerasi*** **F.** — Très commun de mars à mai, sans doute partout.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) , Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

4153. ***Orthosia incerta*** **Hfn.** — Commun de mars à mai.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau), Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

4154. ***Orthosia munda*** **D. & S.** — Commun en mars-avril.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau), Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

4155. ***Orthosia gothica*** **L.** — Commun de mars à mai.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau), Belleydoux (Ain) (Ph. Mothiron).

4159. ***Aletia conigera*** **D. & S.** — Juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Montrond (P. Martineau) ; Villard-Saint-Sauveur, Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

4160. ***Aletia ferrago*** **F.** — Commun en juillet-août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Doucier, Villard-Saint-Sauveur, Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

4161. ***Aletia albipuncta*** **D. & S.** — Commun en mai-juin, puis d'août à la fin d'octobre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans), Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4162. ***Aletia vitellina*** **Hb.** — Espèce migratrice semblant atteindre régulièrement le département en septembre-octobre.
Localités : Cernon (barrage de Vouglans) ; Champagnole (P. Martineau) ; Moirans (Ph. Mothiron).

4164. ***Aletia pudorina*** **D. & S.** — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ♂ le 3-VII-1986.

4165. ***Aletia straminea*** **Tr.** — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ex. le 24-VII-1987 (D. Jugan *leg.*).

4166. ***Aletia impura*** **Hb.** — Commun dans les lieux humides de juin à août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Bellefontaine, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4168. ***Aletia pallens*** **L.** — Commun en juin, puis d'août à la mi-septembre.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4171. ***Aletia l-album*** **L.** — Une seule observation de cette espèce migratrice.
Localité : Cernon (barrage de Vouglans), un ex. le 20-X-1990.

4163. ***Pseudaletia unipuncta*** **Hw.** — Migrateur, une seule observation.
Localité : Cernon (barrage de Vouglans), deux ex. le 20-X-1990.

4177. ***Leucania comma*** **L.** — Une seule observation.
Localité : Champagnole, un ex. le 14-VI-1975 (P. Martineau).

NOCTUINAE

3979. ***Agrotis segetum*** **D. & S.** — Commun de juin à la fin novembre.
Localités : partout.

3980. ***Agrotis clavis*** **Hfn.** — Juillet.
Localité : Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

3981. ***Agrotis exclamationis*** **L.** — Commun de début juin à la fin septembre.
Localités : partout.

3983. ***Agrotis ipsilon*** **Hfn.** — Commun de juin à novembre.
Localités : partout.

4002. ***Ochropleura plecta*** **L.** — Commun de mai à août, en deux générations.
Localités : partout.

4026. ***Noctua pronuba*** **L.** — Très commun de juin à octobre.
Localités : partout.

4029. ***Noctua comes*** **Hb.** — Août-septembre.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

4030. ***Noctua fimbriata*** **Schreber.** — Fréquent en juillet-août.
Localités : Clairvaux ; Champagnole (P. Martineau).

4031. ***Noctua janthina*** **D. & S.** — Juillet-août.
Localités : Clairvaux ; Doucier (Ph. Mothiron).

4032. ***Noctua interjecta*** **Hb.** — Une seule observation.
Localité : Clairvaux, un ex. le 13-VIII-1987.

[**4037.** ***Graphiphora augur*** **F.** — Une seule observation.
Localité : Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron)].

4038. ***Eugraphe sigma*** **D. & S.** — Juillet.
Localités : Clairvaux, Meussia ; La Rixouse (Ph. Mothiron).

4042. ***Paradiarsia glareosa*** **Esper.** — Septembre-octobre.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude.

4043. ***Paradiarsia punicea*** **Hb.** — Une seule observation de cette espèce peu signalée, qui semble en

fait répandue dans tout le massif du Jura (Ain, Doubs, Jura), et même ailleurs (Vosges saônoises par exemple) (!).

Localité : Meussia, un ex. le 10-VI-1989.

[**4047.** ***Lycophotia porphyrea*** **D. & S.** — Juin-juillet.
Localité : Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron)].

4048. ***Peridroma saucia*** **Hb.** — Une seule observation.
Localité : Chapois, un ex. le 11-XI-1982 (P. Martineau).

4049. ***Diarsia mendica*** **F.** — Commun, surtout en altitude, en juin-juillet.
Localités : Orgelet, col de la Savine ; Bellefontaine, La Rixouse, Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs), Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

4052. ***Diarsia brunnea*** **D. & S.** — Juillet.
Localités : Clairvaux ; La Rixouse, Lélex (Ain) (Ph. Mothiron).

4053. ***Diarsia rubi*** **Vieweg.** — Juin.
Localité : Orgelet.

4060. ***Xestia c-nigrum*** **L.** — Très commun de mai à octobre.
Localités : partout.

[**4062.** ***Xestia triangulum*** **Hfn.** — Juillet.
Localité : Lélex (Ain) (Ph. Mothiron)].

4063a. ***Xestia ashworthii candelarum*** **Stgr.** — Juillet, en altitude.
Localités : col de la Savine ; Villard-Saint-Sauveur (Ph. Mothiron).

4064. ***Xestia baja*** **D. & S.** — Août.
Localités : Clairvaux ; Montrond (P. Martineau).

4066a. ***Xestia castanea neglecta*** **Hb.** — Une seule observation.
Localité : Lavans-lès-Saint-Claude, un ex. défraîchi le 22-IX-1987.

[**4068.** ***Xestia collina*** **Bsdv.** — Une seule observation.
Localité : Frasne (Doubs), cinq ex. le 30-VI-1989 (Ph. Mothiron)].

4069. ***Xestia sexstrigata*** **Hw.** — Août.
Localités : Clairvaux ; Montrond (P. Martineau).

4071. ***Xestia xanthographa*** **D. & S.** — Septembre.
Localités : Lavans-lès-Saint-Claude ; Champagnole (P. Martineau).

4075. ***Eurois occulta*** **L.** — Fin juin et juillet ; sans doute commun dans les tourbières d'altitude.
Localités : Bellefontaine, un ex., au vol, en plein jour (!) le 10-VII-1988 ; Frasne (Doubs), deux ex. le 30-VI-1989 (Ph. Mothiron).

4076. ***Anaplectoides prasina*** **D. & S.** — Commun de la fin juin à la fin août.
Localités : Clairvaux, Orgelet ; Champagnole (P. Martineau) ; Bellefontaine, Villard-Saint-Sauveur, Frasne (Doubs) (Ph. Mothiron).

4077. ***Cerastis rubricosa*** **D. & S.** — Commun en avril.
Localités : Orgelet ; Champagnole (P. Martineau).

4081. ***Mesogona oxalina*** **Hb.** — Superbe trouvaille de Paul Martineau, cette espèce semblant très rarement signalée de l'est de la France.
Localité : Champagnole, un ♂ le 10-IX-1984 et une ♀ le 19-IX-1985 (P. Martineau).

HELIOTHINAE

4531. ***Axylia putris*** **L.** — Commun en juin, puis en août.
Localités : Clairvaux, Orgelet.

(!) H. Heim de Balsac et M. Choul, dans leur «Esquisse zoogéographique des Lépidoptères de la Gaume franco-belge» (*Alexanor*, **8** (7), p. 321), signalent en plus l'espèce de l'Isère, de la Savoie, de la Meurthe-et-Moselle, du Haut-Rhin et des Ardennes belges. Mentionnée dans le département des Ardennes par M. Fontaine et R. Leestmans (Les Lépidoptères de la partie méridionale de l'Entre-Sambre-et-Meuse et de la pointe de Givet, *Linneana belgica*, **9** (1), p. 57).

Erratum

Le lecteur voudra bien corriger une erreur typographique qui s'est malencontreusement glissée dans la première partie de ce travail (*Alexanor,* **17** (1), p. 9-22). P. 10, sous le n° 2912 (*Pyrgus cirsii* Rbr), lire : 20-VIII-1985 (et non 20-VII-1985).

Liste des travaux consultés

Adgé (M.), 1978. — Observation de quelques espèces intéressantes dans le Jura (Lep. Arctiidae, Geometridae, Lasiocampidae, Lycaenidae). *Alexanor,* **10** (7) : 331-336.

Bourgogne (J.), 1965. — Une randonnée entomologique dans le Jura (Lépidoptères). *Alexanor,* **4** (3) : 137-144 ; **4** (4) : 153-163.

Chérix (D.), 1976. — Les Lépidoptères nocturnes d'un marais du pied du Jura. 31 p., 1 fig., 6 graph. Éd. Sciences Nat, Venette, pr. Compiègne.

Drouet (É), 1980. — Le point sur la répartition de *Brenthis daphne* D. & S. en France (Lép. Nymphalidae). *Bulletin de la Société Sciences Nat,* **28** : 12-17.

Essayan (R.), 1985. — Nouvelles données géonémiques et observations intéressantes (Lep. Zygaenidae, Geometridae, Rhopalocera). *Alexanor,* **13** (7), **1984** : 329-333.

Hodges (R. W.) ***et al.***, 1983. — Check List of the Lepidoptera of America North of Mexico. I-XXIV + 1284 p. E. W. Classey Ltd., Londres, et The Wedge Entomological Research Foundation, Washington (D. C.) éditeurs.

Inoué (H.), Sugi (S.), Kuroko (H.), Moriuti (S.), and **Kawabé (A.)**, 1982. — Moths of Japan. Vol. 1, 966 p. ; vol. 2, 552 p. + 392 pl. h.-t. Kodansha édit., Tokyo.

Kitching (I. J.), 1984. — An historical review of the higher classification of the Noctuidae (Lepidoptera). *Bulletin of the British Museum (Natural History), Entomology series,* **49** (3) : 153-234.

Leestmans (R.) et **Duvigneaud (J.)**, 1984. - Importance biogéographique du site de Pagny-la-Blanche-Côte (dép. de la Meuse, France). *Linneana belgica,* **9** (7) : 333-354.

Leestmans (R.), 1984. — L'écologie et la biogéographie en Europe de *Lycaeides idas* L. (1761) (Lepidoptera Lycaenidae). *Linneana belgica,* **9** (8) : 370-408.

Leleux (H.), 1952. — Notes de chasse dans la région de Lons-le-Saunier (Jura). *Revue française de Lépidoptérologie,* **13** (15-16-17) : 255-256.

* **Leleux (H.)** et **Réal (P.)**, 1977. — Matériaux pour l'établissement d'un catalogue des Lépidoptères de Lons-le-Saunier. *Publications de la Section de Biologie et d'Écologie animales de la Station de Bonnevaux,* **13** : 1-120.

Leraut (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. 334 p. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris.

Lhomme (L.), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**, Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Minet (J.). 1982. — Éléments sur la systématique des Notodontidae et nouvelles données concernant leur étude faunistique à Madagascar (Lep. Noctuoidea). *Bulletin de la Société entomologique de France,* **87** : 354-370.

Minet (J.), 1986. — Ébauche d'une classification moderne des Lépidoptères. *Alexanor,* **14** (7) : 291-313.

Plantrou (J.), 1957. — Note sur la faune des tourbières du Jura français. *Revue française de Lépidoptérologie,* **16** (1-2) : 3-6 (Lépidoptères).

* **Prost (J.-F.)** et collaborateurs, 1987. - Contribution à la connaissance biologique de la haute chaîne jurassienne, principalement du Crêt de la Neige. *Mémoires du Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura* (C. L. E. R. J.), **3**. Deux tomes, 497 p.

Réal (P.), 1975. — Étude des Lépidoptères de quelques tourbières jurassiennes (département du Jura). *Publications de la Section de Biologie et d'Écologie animales de la Station de Bonnevaux,* **24** (3 B) : 147-206.

Réal (P.), 1982. — Mise au point concernant *Malacosoma alpicola* Staudinger dans la chaîne du Jura. *Alexanor,* **12** (5) : 230-233.

Réal (P.), 1984. — Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.). XV. La répartition en France de *Coenonympha tullia* Müller, 1764, sous-espèce *davus* F., 1777, espèce protégée au titre national (Lepidoptera, Nymphalidae, Satyrinae). *Alexanor,* **13** (5) : 209-217.

* Ouvrages disponibles au C. L. E. R. J., 49, Chemin du Point-du-Jour, F-25000 **Besançon**.

* **Réal (P.)** et collaborateurs, 1977. — Connaissance et sauvegarde des tourbières de la chaîne jurassienne. *Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura* (C. L. E. R. J.), trois tomes, 539 p.

* **Réal (P.)** et **Robert (J.-Cl.)**, 1980. — La Faune des Lépidoptères du Moyen Drugeon (Bonnevaux et environs, Doubs) ; ses éléments écologiques remarquables. *Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura* (C. L. E. R. J.), un tome, 92 p.

* **Réal (P.)** et **Robert (J.-Cl.)**, 1980. — La Faune des Lépidoptères d'une corniche de la Moyenne Loue (Doubs) ; ses éléments écologiques remarquables. *Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura* (C. L. E. R. J.), un tome, 86 p.

Sainteny (G.), 1990. — Le marais mal-aimé. *Le Monde*, Paris, 16 janvier.

Chr. J., 4, Rue Marthe Perrin, F-01200 **Bellegarde-sur-Valserine**.
P. J., Pont de la Thoreigne, F-39270 **Orgelet**.

Erebia manto ssp. *bubastis* (Meisner, 1818), sous-espèce nouvelle pour la France

(Lepidoptera, Nymphalidae, Satyrinae)

par D. Frans Cupedo

En France, *E. manto* (Denis & Schiffermüller, 1775) est représenté par trois sous-espèces : la ssp. *constans* Eiffinger, 1908, indigène dans les Pyrénées (avec sa forme *gnathene* Fruhstorfer, 1920, dans le Massif Central), la ssp. *vogesiaca* (Christ, 1881) dans les Vosges, et la ssp. *mantoides* (Esper, 1805), qui habite les Alpes (3, 5).

Je fus donc surpris de capturer, le 8 août 1985, deux mâles à l'habitus tout à fait différent, qui ne correspondaient à aucune des sous-espèces mentionnées, en particulier à celle déjà rencontrée dans certains massifs des Alpes françaises (Grande Chartreuse, Mont Blanc) (fig. 1). C'était cette fois-ci dans l'Isère, dans la vallée de l'Eau d'Olle, près du barrage de Grand-Maison. La bande du dessus des ailes antérieures, large et complète, s'étendant jusqu'au bord interne de l'aile, constitue leur principal caractère distinctif, et, à cet égard, ils ressemblent à la ssp. *manto* des Alpes orientales. Il s'agit en fait d'une forme apparentée à la ssp. *bubastis* (Meisner, 1818) et à la ssp. *valmaritima* Floriani, 1965, qui sont décrites respectivement des Alpes du Valais (4), et des Alpes maritimes italiennes (2, 1). Il reste à rechercher si *bubastis* et *valmaritima*, si semblables entre eux, constituent vraiment deux sous-espèces distinctes. C'est donc sous réserve que je rattache pour l'instant les populations françaises à la ssp. *bubastis* (Meisner, 1818).

En 1987 et 1989, j'ai pu récolter de plus grandes séries dans le massif de Belledonne, au col de la Madeleine et dans la vallée de Pralognan. Grâce à la coopération de quelques collègues, qui m'ont communiqué leurs observations ou m'ont envoyé leurs exemplaires, les limites de son aire de répartition sont, peu à peu, devenues plus claires : *bubastis* habite la chaîne de Belledonne et les massifs situés entre la Maurienne et la Tarentaise (à l'est, jusqu'à Pralognan, au moins), tandis que la ssp. *mantoides* se trouve dans les Préalpes, le Beaufortin, et dans les Alpes de Haute-Savoie. Je n'ai pas encore pu examiner d'individus provenant du «carré» Pralognan - Moûtiers -

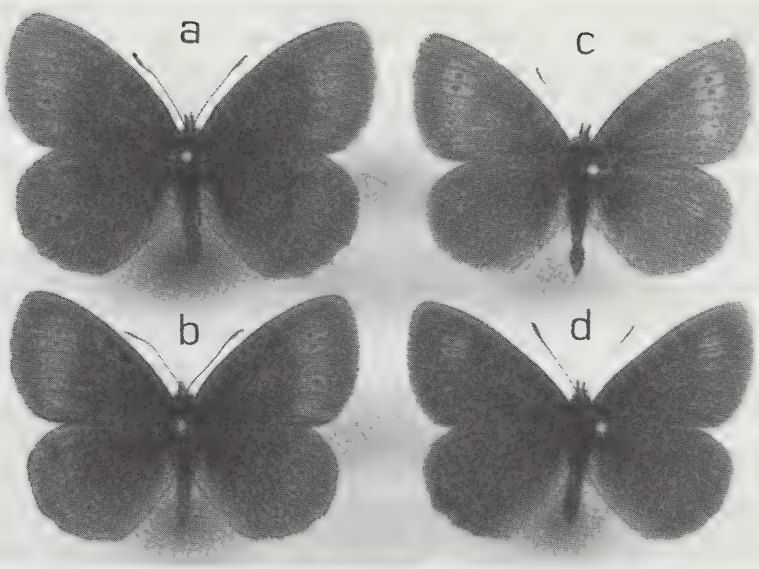


FIG. 1. — *Erebia manto* (D. & S.). a, b, *Erebia manto bubastis* (Meisner), ♂, Le Rivier d'Allemont (Isère), 1500 m, 13-VIII-1987. c, d, *Erebia manto mantoides* (Esper), ♂, Cormet de Roselend (Savoie), 1700 m, 3-VIII-1989. Grossissement : × 1,2.

Bourg-Saint-Maurice - col de l'Iseran. Au sud de la Vanoise, *E. manto* semble manquer totalement (6).

Les résultats d'une étude plus approfondie, comparant les caractères de la ssp. *bubastis* avec ceux de toutes les autres sous-espèces connues d'*E. manto*, seront publiés au cours de l'année prochaine.

Je tiens à remercier mes collègues qui m'ont aidé à établir l'aire de répartition d'*Erebia manto bubastis* en France : M. SAVOUREY, D. MOREL, A. HÉRÈS, G. MANZONI et F. BORDE.

Travaux cités

1. **Baldizzone (G.)**, 1971. La femina dell'*Erebia manto* Schiff. ssp. *valmaritima* Floriani. *Bolletino della Societa entomologica italiana,* **103** : 42-43.
2. **Floriani (G.)**, 1965. — *Erebia manto* Schiff. ssp. *valmaritima* n. delle Alpi Maritime. *Bolletino della Societa entomologica italiana,* **95** : 149-152.
3. **Riel (Ph.)**, 1943. – Révision du catalogue des espèces françaises du genre *Erebia* (Lépid. Satyridae), 1ère partie. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon,* **12** : 18-26.
4. **Sonderegger (P.)**, 1983. - *Erebia manto bubastis* (Meisner, 1818) (Lep. Satyridae). *Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft Basel,* **33** (2) : 71-77.
5. **Warren (B. C. S.)**, 1936. — Mongraph of the genus *Erebia*. 407 p., 104 pl. London, 1936.
6. **Willien (P.)**, 1986. — Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C. I. E.) et travail préliminaire à l'établissement des Atlas nationaux du Secrétariat de la Faune et de la Flore (S. F. F.). Lépidoptères Nymphalidae Satyrinae : *Erebia. Alexanor,* **14** (4) : 147-158.

2, Processieweg, NL-6243 BB **Geulle**, Pays-Bas.

Deuxième note sur les Ptérophores de la Corse. *Stenoptilia cyrnea* n. sp. et *Merrifieldia moulignieri* n. sp.

Vingt et unième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France

(Lepidoptera Pterophoridae)

par Jacques Nel

Un séjour en Corse, du 5 au 10 avril 1990, a permis de nouvelles découvertes sur la faune des Ptérophores : plusieurs espèces sont nouvelles pour l'île et deux sont inédites : *Stenoptilia cyrnea* n. sp. et *Merrifieldia moulignieri* n. sp.

Comme en 1988 (Nel, 1989 a), aucun imago n'a été aperçu pendant le séjour et toutes les observations sur le terrain concernent les chenilles. Le lieu du séjour a été Bastia, ville à partir de laquelle on peut explorer facilement toute la côte orientale jusqu'à Bonifacio, la région de Corte, celle du Cap Corse et une partie de la côte orientale (Saint-Florent, Calvi).

Liste commentée des espèces rencontrées

A. Agdistinae Tutt, 1907

1. *Agdistis heydeni* (Zeller, 1852)

Une chenille de cette espèce a été récoltée par battage sur *Stachys glutinosa* L. (Labiée), le 5 avril 1990, sur le territoire de la commune de Valpojola (Corse du Nord), près du lieu-dit Padulone, dans la vallée du Golo (alt. 150 m), au quatrième stade.

Cette espèce a été confondue par le passé avec *A. neglecta*, ou parfois avec *A. adactyla*, et une ancienne citation par Mann (1855) de cette dernière espèce pour la Corse est douteuse : il s'agit peut-être d'*A. heydeni*. *Agdistis heydeni* est une espèce nouvelle pour la Corse.

Bigot m'a communiqué d'autres indications de captures inédites. Il possède dans sa collection un mâle pris à Cargèse le 14 septembre 1980 par J. Picard. Deux autres mâles ont été pris par F. Moulignier, l'un à Bonifacio le 29 juin 1986, l'autre au col de Vergio le 30 juin 1987, et Th. Varenne en a aussi capturé une femelle à Venaco le 10 juillet 1989. Les genitalia de ces quatre exemplaires ont été vérifiés par L. Bigot.

Par ailleurs, cette espèce est connue de la Sardaigne (Hartig & Amsel, 1952 ; Prola & Racheli, 1984).

2. *Agdistis neglecta* Arenberger, 1976

Dans une précédente note sur la Corse (Nel, 1989 a), je signalais cette espèce comme nouvelle pour l'Île de Beauté ; je confirme sa présence grâce à la récolte de

nombreuses chenilles obtenues par battage des *Atriplex portulacoides* L. dans la sansouire de Saint-Florent, située entre la D 82 et la mer. Les chenilles, le 10 avril 1990, étaient aux quatrième et cinquième stades.

Dans un travail plus général sur les *Agdistis*, je reviendrai sur la description des premiers états de ces espèces mais, afin que le lecteur comprenne la suite de cette note, je figure l'aspect général d'une chenille d'*Agdistis neglecta* (fig. 1).

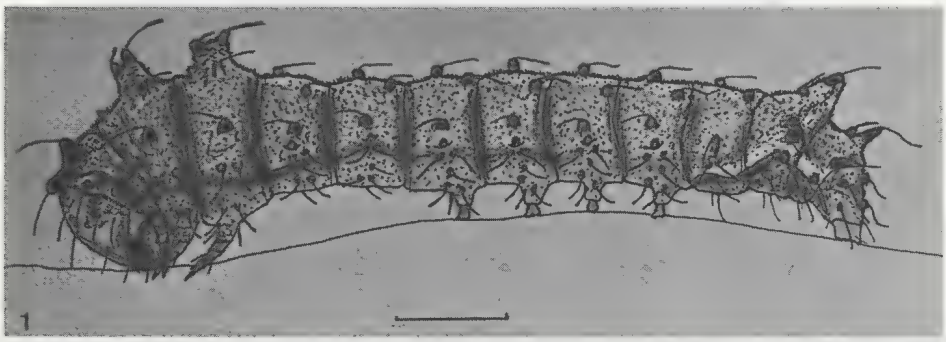


Fig. 1. — Chenille au quatrième stade d'*Agdistis neglecta* Arenberger, 1976. Aspect général (échelle graphique : 1 mm).

3. *Agdistis* sp.

Parmi les chenilles d'*A. neglecta* récoltées à Saint-Florent, l'une d'entre elles a attiré mon attention une fois revenu chez moi, hélas trop tard pour que je puisse en récolter d'autres : sa coloration n'est pas grisâtre clair comme celle des chenilles d'*A. neglecta* récoltées sur l'*Atriplex portulacoides*, mais d'un gris sombre avec la tête noire.

Cette chenille, au quatrième stade, dont l'aspect général est celui d'*A. neglecta* (fig. 1), a été trouvée en secouant *Atriplex portulacoides*. Voisine de celles d'*A. satanas, A. adactyla* et *A. heydeni*, elle est très proche de celle d'*A. neglecta*, dont elle diffère essentiellement par la morphologie des tubercules (fig. 2).

Malheureusement, cette unique chenille était parasitée et n'a donc pas donné l'imago. Il pourrait s'agir soit d'*A. delicatulella* Chrétien, 1917 (= *A. melitensis* Amsel, 1954) (Gibeaux, 1990), connu d'Italie (Latium et Toscane), de Malte et de Tunisie, espèce très voisine d'*A. neglecta* et dont les premiers états ne sont pas connus ; soit d'une autre espèce déjà connue d'Italie (Toscane ou Sardaigne), ou d'une espèce inédite. Dans tous les cas, elle serait nouvelle pour la France.

4. *Agdistis tamaricis* (Zeller, 1847)

Dans une note précédente (Papazian & Nel, 1987), nous signalions déjà cette espèce en Corse. Une chenille au cinquième stade a été trouvée sur *Tamarix*, le 10 avril 1990, à Saint-Florent, au bord de la D 82. L'imago obtenu est une femelle.

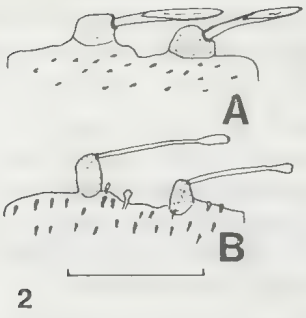


FIG. 2. — Paire de tubercules subdorsaux du troisième segment abdominal chez la chenille au quatrième stade (échelle graphique : 0,3 mm). A, *Agdistis* sp., Saint-Florent, Corse. B, *Agdistis neglecta* Arenberger, 1976.

FIG. 3. — *Stenoptilia cyrnea* n. sp. : imago paratype obtenu *ex larva*, monte Renoso, Corse.

5. *Agdistis benneti* (Curtis, 1834)

Trois chenilles au cinquième stade ont été ramassées sur les feuilles centrales de rosettes de *Limonium vulgare* Miller, dans la sansouire de Saint-Florent, le 10 avril 1990.

L. BIGOT (*in litteris*) en a capturé un mâle dans le delta de l'Oso le 17 juin 1977.

Cette espèce, nouvelle pour la Corse, n'est apparemment pas signalée de la Sardaigne (PROLA & RACHELI, 1984).

6. *Agdistis meridionalis* (Zeller, 1847)

Des chenilles au cinquième stade, presque toutes parasitées par un Ichneumonidae, et une chrysalide ont été récoltées par battage et à vue sur *Limonium obtusifolium* (Rouy) Erben, sur la côte rocheuse calcaire près de Bonifacio, sous le sémaphore de Pertusato, le 6 avril 1990. Cette observation confirme donc la possibilité de trouver cette espèce, commune dans les sansouires, sur les côtes rocheuses.

Les genitalia d'un exemplaire obtenu de la Corse ont été vérifiés par BIGOT.

D'autre part, quelques chenilles ont également été trouvées le même jour sur des pieds de *Limonium virgatum* (Willd.) Fourr., dans les biotopes post-littoraux situés derrière la plage de Santa-Manza (Corse-du-Sud).

Dans la collection L. Bigot (*in litteris*), il existe un mâle provenant de Pinarello, pris le 15 août 1977 par E. VACELET.

Cette espèce est connue de la Sardaigne (SCHAWERDA, 1936 ; HARTIG & AMSEL, 1952 ; PROLA & RACHELI, 1984) ; elle est nouvelle pour la Corse. En effet, la mention de SCHAWERDA (1929) à Evisa, loin de la mer, n'est pas crédible et se rapporte peut-être à *A. heydeni*.

B. Platyptiliinae Tutt, 1907

7. *Stenoptilia gibeauxi* Nel, 1988

Plusieurs chenilles de cette espèce ont été trouvées aux stades deux et trois, le 9 avril 1990, sur *Saxifraga pedemontana cervicornis* (Viv.), au col de Verde, forêt de Marmano, D 69, vers 1240 m d'altitude.

8. *Stenoptilia* cyrnea *n. sp.*

Parmi les plantes susceptibles de nourrir des chenilles de Ptérophores, j'avais relevé, pour la Corse, le *Nepeta agrestis* Loisel, Labiée très voisine (vicariante) de notre *Nepeta nepetella* L. des Alpes du Sud, qui est la plante-hôte de *Stenoptilia nepetellae* Bigot & Picard, 1983 (Gielis, 1986 ; Bigot, Luquet, Nel & Picard, 1990).

Nepeta agrestis, strictement endémique à la Corse, pousse dans les montagnes, dans les lieux arides et les rocailles, souvent au voisinage des bergeries, sur les alluvions des torrents, entre 800 et 1700 m d'altitude, dans les étages montagnard et subalpin. Il est assez fréquent dans les grands massifs centraux et, parmi les localités connues, celle du monte Renoso, au sud du col de Vizzavona, est accessible par une route en lacets qui part de la N 194 et qui dessert la bergerie de Capanelle. Là, vers 1500-1580 m d'altitude, sur les bords du torrent du Casso, le 8 avril 1990, quelques petites chenilles d'un *Stenoptilia*, aux stades deux et trois, longues de 2 à 3 mm, ont été trouvées en examinant l'une après l'autre les nombreuses repousses printanières dans les touffes du *Nepeta*.

Les imagos issus de cet élevage sont proches de *Stenoptilia megalochroa* Meyrick, 1930, espèce de Bulgarie et d'Asie Mineure, et de *Stenoptilia atlanticola* Zerny, 1936, taxon propre au Maroc : il s'agit d'une espèce nouvelle appartenant à un groupe qui renferme en France *S. pterodactyla, S. stigmatodactyla* et *S. nepetellae*.

Derivatio nominis

Stenoptilia cyrnea, du latin *cyrneus*, habitant *Cyrnos*, qui est le nom grec de la Corse.

Description de l'imago (fig. 3)

Mâles : envergure comprise entre 21,5 et 22,5 mm, 22 mm pour l'holotype. Antennes marron clair avec quelques écailles blanches en dessous ; base et scape antennaires blancs en dessous. Palpes labiaux marron clair avec une frange d'écailles blanches. Trompe marron clair. Tête marron clair avec quelques écailles blanches latérales. Thorax et ptérygodes marron clair. Dessus de l'abdomen marron clair avec de chaque côté, latéralement, une fine bande d'écailles d'un blanc brillant, bandes particulièrement épaissies dans la partie proximale de l'abdomen. Dessous de l'abdomen de la même couleur avec deux lignes ventrales blanches peu marquées, non brillantes, mais ornées distalement sur chaque segment, du quatrième au huitième, d'une petite tache noire parfois géminée. Pattes bicolores, marron et blanc. Aile antérieure brun clair, s'assombrissant le long du bord costal ; frange des lobes claire à la base, assombrie à l'extrémité, avec un mélange d'écailles-cils blanches et marron clair, surtout dans la fissure ; pas de touffe noire sur les lobes ; quelques écailles noires dispersées le long du tracé de la nervure anale supérieure ; partie costale de l'aile très sombre avec une traînée d'écailles blanches presque jusqu'au niveau des taches de la base de la fissure : cette ponctuation de la base de la fissure consiste en un point noir touchant la base même de la fissure, point parfois étiré obliquement vers la base de l'aile, surmonté d'un petit trait noir oblique très caractéristique ; présence d'une tache discale. Aile postérieure brune, plus sombre que la couleur de fond de l'antérieure ; frange brune avec des reflets dorés.

Femelles : envergure comprise entre 22 et 24 mm, 22 mm pour l'allotype. Identiques aux mâles, mais parfois plus claires et moins contrastées, avec des traînées d'écailles noires et blanches parfois plus importantes ; les franges peuvent être identiques à celles des mâles ou bien, parfois, présenter au premier lobe des antérieures, à l'angle de la fissure, une touffe noire, et, dans la frange du second lobe, trois touffes noires, une à l'angle de la fissure, une autre un peu au-dessus du milieu du lobe et une dernière à l'angle anal du lobe.

Genitalia mâles (fig. 4 A, prép. L. Bigot n° 3212). Uncus caractéristique, très long et très étroit, ses deux tiers terminaux dépassant l'échancrure du tegumen ; bras de l'anellus très larges à la base, avec extrémité distale très étroite et sans bosse dorsale ; valves avec un crochet terminal (pseudostyle) à pointe arrondie caractéristique ; édéage long, fortement arqué et épaissi à son extrémité. La forme de l'extrémité de l'édéage est très proche de celle de *S. megalochroa*.

Genitalia femelles (fig. 4 b, prép. L. Bigot n° 1316). Ostium bursae renflé dans sa partie médiane, avec, à son ouverture, une sinuosité caractéristique. Partie distale du ductus bursae longuement sclérifiée. Bursa copulatrix avec deux signa très allongés.

Holotype mâle : France, Corse, monte Renoso, 1550 m, 7 mai 1990, *ex larva* sur *Nepeta agrestis*. Prép. genit. L. Bigot n° 3212. Conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Allotype femelle : France, Corse, monte Renoso, 1550 m, 10 mai 1990, *ex larva* sur *Nepeta agrestis*. Prép. genit. L. Bigot n° 1316. Collection L. Bigot (Marseille).

Paratypes : 4 mâles et 1 femelle, tous obtenus *ex larva* de Corse, monte Renoso, sur *Nepeta agrestis*, répartis comme suit : 2 mâles *in* coll. L. Bigot (Marseille), et 2 mâles et 1 femelle *in* coll. Nel (La Ciotat).

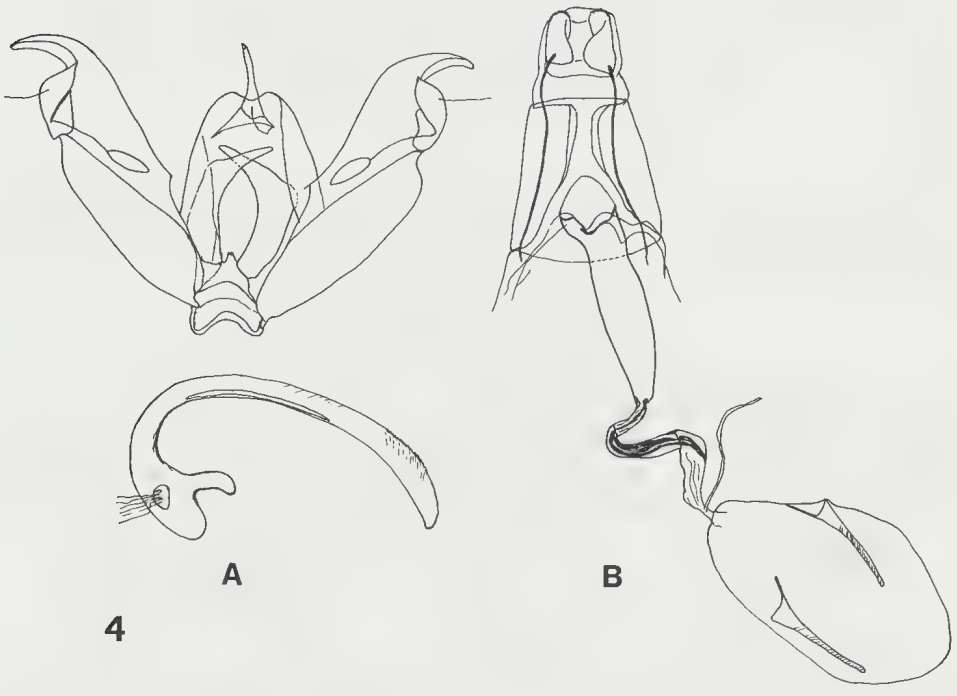


FIG. 4. — *Stenoptilia cyrnea* n. sp. : genitalia. A, holotype mâle, prép. gén. L. Bigot n° 3212. B, allotype femelle, prép. gén. L. Bigot n° 1316.

Biologie et écologie

La biologie de cette espèce est tout à fait comparable à celle de *Stenoptilia nepetellae*. Les jeunes chenilles attaquent au printemps les nouvelles pousses de la plante ; elles vivent isolément et sont mineuses jusqu'au troisième stade dans les bourgeons foliaires terminaux. Plus tard, elles vivent sur les feuilles qu'elles attaquent.

L'élevage mené au printemps 1990 a été terminé sur des *Nepeta nepetella* de Provence : les chenilles les ont parfaitement acceptés. Comme *Stenoptilia nepetellae, S. cyrnea* est vraisemblablement monovoltin, en juillet. On ignore toujours où et comment ces deux espèces passent l'hiver (œuf ou chenille au premier stade).

Morphologie des premiers états

L'aspect général des chenilles et des chrysalides est identique à celui de *S. nepetellae* : je renvoie donc le lecteur aux magnifiques photographies en couleurs de la note de Gielis (1986).

Toutefois, un examen attentif permet de distinguer facilement les chenilles des deux espèces au cinquième stade :

- la taille varie de 11 à 15 mm de long chez *S. cyrnea*, contre 14 à 17 mm chez *S. nepetellae* ;
- soies dorsales principales longues de 0,6 mm avec l'extrémité légèrement renflée chez *S. cyrnea* (fig. 5 A) ; longues de 0,8 mm environ avec l'extrémité effilée chez *S. nepetellae* (fig. 5 B) ;
- micropilosité : présence de micropoils noirs glanduleux longs de 0,03 mm autour de la base de chaque soie principale et également sur la ligne médio-dorsale, chez *S. cyrnea* (fig. 5 A) ; micropoils glanduleux tous verts (de très rares microbâtonnets noirs) longs de 0,1 mm chez *S. nepetellae* (fig. 5 B) ;
- tête verte avec quelques mouchetures brunes mieux marquées chez *S. cyrnea* que chez *S. nepetellae* ; stemmates verts entourés de noir chez *S. cyrnea*, noirs chez *S. nepetellae*.

De même, les chrysalides présentent le même aspect général que chez *S. nepetellae*, avec les mêmes variations de coloration (Gielis, 1986) ; toutefois, les paires de petits tubercules subdorsaux abdominaux diffèrent (fig. 6).

C. Pterophorinae Zeller, 1841

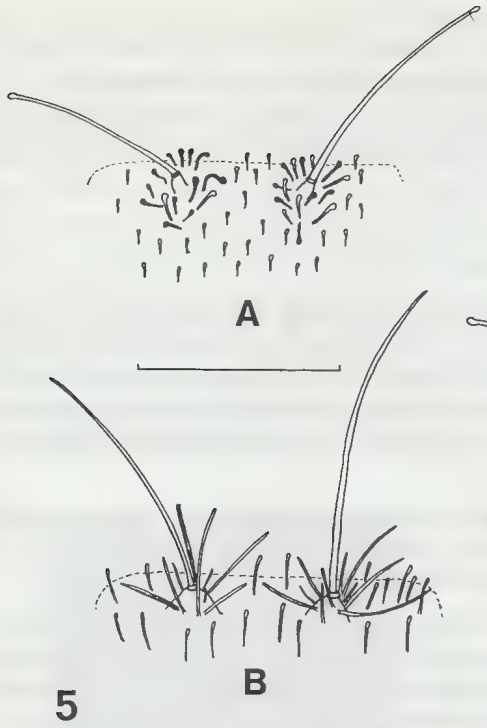
9. *Merrifieldia spilodactyla* (Chrétien, 1923)

Deux chenilles au cinquième stade ont été trouvées sur des feuilles de *Marrubium vulgare* L., au pied du pont du Golo, à Ponte-Leccia, altitude 190 m, le 5 avril 1990. Les imagos obtenus, deux femelles, sont des *M. spilodactyla*.

Cette espèce ne semble pas fréquente car les recherches ont été, par ailleurs, infructueuses. Elle est nouvelle pour la Corse.

10. *Merrifieldia semiodactyla* (Mann, 1855)

Quelques chenilles au cinquième stade sur les pousses printanières de *Mentha suaveolens insularis* (Req.) Greuter, le 7 avril 1990, à Saint-Quilleu, D 81, côte occidentale, au bord du torrent.



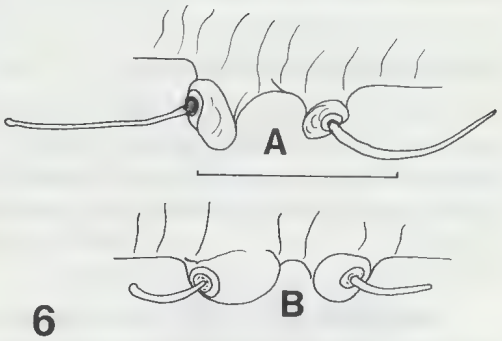


FIG. 5. — Soies subdorsales du troisième segment abdominal de la chenille au cinquième stade (échelle graphique : 0,5 mm). A, *Stenoptilia cyrnea* n. sp. B, *Stenoptilia nepetellae* Bigot & Picard, 1983.

FIG. 6. — Paire de tubercules subdorsaux sur le troisième segment abdominal de la chrysalide (échelle graphique : 0,25 mm). A, *Stenoptilia cyrnea* n. sp. B, *Stenoptilia nepetellae* Bigot & Picard, 1983.

11. *Merrifieldia icterodactyla* (Mann, 1855)

Les chenilles printanières de cette espèce sont vraiment très communes et répandues sur les pieds de *Calamintha* en Corse ; voici les observations de 1990 :

— le 7 avril, à Manso, 280 m, bord d'un affluent du Golo, D 351, chenilles au troisième stade sur *Calamintha nepeta* ssp. *nepeta* (L.) Savi ;

— le 8 avril, au monte Renoso, vers 1600 m, aux troisième et quatrième stades sur *Calamintha nepeta* ssp. *glandulosa* (Req.) Briq., nouvelle pante-hôte et record d'altitude (?) ;

— le 9 avril, à l'entrée des gorges de l'Asco, D 47, vers 320 m, aux quatrième et cinquième stades, et à Ponte-Novu, bord de la N 193, vers 163 m, au quatrième stade, sur *Calamintha nepeta nepeta* ;

— le 10 avril, à Saint-Florent, près du pont de la Strutta, D 81, au quatrième stade sur *C. nepeta nepeta.*

12. *Merrifieldia malacodactyla* (Zeller, 1847)

Une chenille de cette espèce au cinquième stade a été trouvée sur le pont même, à l'entrée des gorges de l'Asco, avec des chenilles de *M. icterodactyla*, le 9 avril. Cette

chenille se distingue facilement sur le terrain par sa tête verte et noire, tête toute verte chez *M. icterodactyla* (Nel, 1988 b). Elle vit également sur *Calamintha nepeta nepeta*.

Cette espèce est bien connue de Corse par Mann (1855) ; Bigot (*in litteris*) possède dans sa collection des exemplaires pris par lui-même à Pirio et à Solenzara, et un autre, pris par Philippe, à Arca, près de Porto-Vecchio. Prola & Racheli (1984) la signalent de la Sardaigne.

13. *Merrifieldia* moulignieri *n. sp.*

Parmi les plantes susceptibles de nourrir des chenilles de Ptérophores figurait également *Thymus herba-barona* Loisel, le Thym corse, également connu de la Sardaigne. D'après les botanistes, c'est une Labiée endémique très ancienne et isolée, qui ne présente d'affinités notables qu'avec le *Thymus teucrioides* des montagnes de la Grèce, ses liens de parenté avec le *Th. vulgaris* de la région méditerranéenne occidentale étant beaucoup plus lointains.

Ce Thym pousse principalement dans les étages montagnard et subalpin, ainsi que dans le bas de l'étage alpin, entre 800 et 2000 m d'altitude. À basse altitude, il ne paraît exister que dans la région de Ponte-Lecchia, où il est assez abondant.

Effectivement, le 5 avril 1990, j'en ai trouvé une station au bord de la D 71, petite route qui relie Ponte-Leccia à Morosaglia, vers 450 m d'altitude. Là, en secouant les touffes du Thym protégées des vaches par des Genêts épineux, j'ai recueilli une chenille au cinquième stade appartenant au genre *Merrifieldia*. Cette chenille, examinée de près, ne correspond à aucune de celles déjà connues.

Le 8 avril 1990, sur les pentes du monte Renoso, à l'endroit même où ont été trouvées les chenilles de *Stenoptilia cyrnea* n. sp., une autre chenille de *Merrifieldia*, identique à la précédente, a également été récoltée en secouant des touffes de *Thymus herba-barona* qui pendaient de gros blocs rocheux.

Présageant une heureuse découverte, je retourne le 9 avril à la station de Ponte-Leccia et je récolte, après deux heures d'efforts, quatre autres chenilles, trois au cinquième stade et une au quatrième stade.

Sur les six chenilles ramenées à La Ciotat, seulement quatre donneront des imagos, les deux dernières étant parasitées.

Heureusement, et après étude, un cinquième exemplaire de cette nouvelle espèce est connu : il s'agit d'un mâle pris le 5 juillet 1986 par F. Moulignier au col de Vergio (*det.* J. Picard, prép. gén. L. Bigot n° 3213, *in litteris*). En 1988, lors de notre séjour en Corse et sur les conseils de J. Picard, mon frère André et moi-même nous étions rendus au col de Vergio : là, peu d'espèces de Labiées, quelques pieds de *Calamintha* mais, surtout, nous notions la présence de magnifiques plaques de *Thymus herba-barona*, là où fondait la neige !

Il s'agit ainsi d'une espèce nouvelle, *Merrifieldia moulignieri* n. sp.

Derivatio nominis

Cette espèce est dédiée à Monsieur François Moulignier, qui nous a mis sur la piste de sa découverte, et en reconnaissance de l'aide apportée à notre équipe de Marseille grâce au matériel régulièrement communiqué pour étude.

Description de l'imago (fig. 7)

Mâles et femelles : envergure comprise entre 16,5 et 18 mm, 18 mm pour le mâle holotype. Aspect général gracile. Antennes du mâle marron clair, légèrement plus épaisses que chez la femelle ; antennes de la femelle noires, fines et lisses d'aspect, avec une ligne latérale de quelques rares écailles blanches (fig. 8) : c'est la première fois qu'un dimorphisme sexuel est signalé pour les antennes d'un *Merrifieldia*. Les scapes et le dessous de la base des antennes sont de couleur crème. Palpes labiaux jaune clair avec quelques écailles brunes extérieurement sur le dernier article. Tête et thorax brun-jaune. Dessus de l'abdomen jaune pâle avec trois fines lignes brunes ; dessous envahi de brun entre les trois lignes habituelles, lignes beaucoup plus épaisses que sur le dessus et bordées d'un liseré d'écailles blanches ; les deux lignes latérales sont toutefois moins bien marquées que la médiane. Couleur du fond des ailes d'un jaune moins vif que chez *Merrifieldia neli* ; les franges brunes contrastent avec la couleur du fond. Sur les antérieures, le liseré costal brun du premier lobe est en continuité avec la frange préapicale brune (ce caractère n'existe pas chez *M. malacodactyla*), puis franges jaunes sur une très faible longueur au voisinage immédiat de l'apex, sur le bord antérieur des deux lobes ; franges de la fissure brunes. Ailes postérieures jaune clair, franges brunes. Coloration du revers presque identique à celle du dessus des ailes.

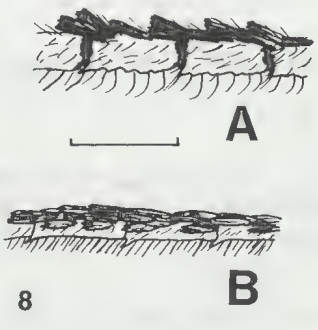


Fig. 7. — *Merrifieldia moulignieri* n. sp. : imago paratype obtenu *ex larva*, Ponte-Leccia, Corse.

Fig. 8. — *Merrifieldia moulignieri* n. sp. : articles antennaires (échelle graphique : 0,1 mm). A, mâle. B, femelle.

Genitalia mâles (fig. 9 A, prép. L. Bigot n° 3211). Les genitalia mâles de *M. moulignieri* sont très voisins de ceux de *M. malacodactyla*, pour lequel sont figurés (fig. 9 B), à titre de comparaison, les genitalia d'un exemplaire pris par A. Cama, le 13 juin 1988, au Tignet, Alpes-Maritimes (prép. gén. L. Bigot n° 1309). Ils s'en distinguent par les caractères suivants, numérotés sur les figures 9A et 9B :

1. Bulbe de la harpe de la valve droite à extrémité distale aiguë (tronquée chez *malacodactyla*) ;
2. Bulbe de la harpe de la valve droite à bord ventral convexe (concave chez *malacodactyla*) ;
3. Sacculus de la valve gauche avec invagination distale au bord ventral (sans invagination chez *malacodactyla*) ;
4. Processus digitiforme interne de la valve gauche coudé vers l'arrière (non coudé chez *malacodactyla*) ;
5. Bras de l'anellus avec extrémités distales rétrécies et terminées par un petit crochet (élargies en bouton chez *malacodactyla*) ;
6. Extrémité distale de l'édéage arrondie (aiguë chez *malacodactyla*) ;
7. Bord dorsal du cæcum de l'édéage convexe (légèrement concave chez *malacodactyla*).

Genitalia femelles (fig. 10 A, prép. gén. L. Bigot n° 1291). Les genitalia femelles de *M. moulignieri* sont également très voisins de ceux de *M. malacodactyla* et, comme pour les mâles, sont figurés à titre de comparaison les genitalia d'une femelle prise par A. Favard, le 14 juillet 1968 à Signes (Var) (prép. gén. L. Bigot n° 1055). Ils s'en distinguent par les caractères suivants, numérotés de 1 à 4 sur les figures 10 A et 10 B :

1. Bord postérieur du septième sternite faiblement convexe (fortement convexe chez *malacodactyla*) ;
2. Ostium bursae s'ouvrant très en arrière du bord postérieur du septième sternite (au niveau de ce bord postérieur chez *malacodactyla*) ;

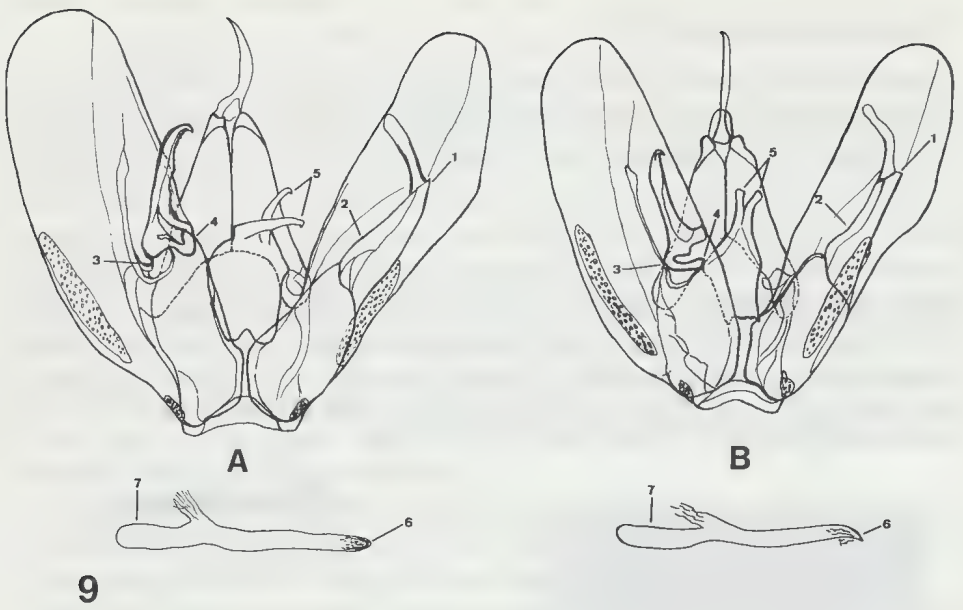


FIG. 9. — Genitalia mâles : A, *Merrifieldia moulignieri* n. sp., holotype, prép. gén. L. Bigot n° 3211. B, *Merrifieldia malacodactyla* (Zeller, 1847), Le Tignet, Alpes-Maritimes, 13 juin 1988, A. CAMA *leg.* ; prép. gén. L. Bigot n° 1309 (nos 1 à 7 sur les figures : *cf.* texte).

3. Ostium bursae pourvu d'une ampoule au-delà de l'entonnoir strié et d'un long épaississement réfringent (pas d'ampoule et épaississement réfringent court chez *malacodactyla*) ;

4. Signa avec les trois angles aigus (l'un des angles est arrondi chez *malacodactyla*).

Notons enfin une partie anormalement étirée du ductus bursae chez *moulignieri*, sur la préparation L.B. n° 1291 : il s'agit peut-être d'un artefact (fig. 10 A, 5).

Cette espèce présente donc des genitalia très voisins de ceux de *M. malacodactyla*. Elle en diffère cependant très nettement par la coloration des ailes, qui rappelle un peu celle de *M. neli*, et par le dimorphisme sexuel au niveau des antennes. *Merrifieldia moulignieri* est certainement une espèce très ancienne, au même titre que *Papilio hospiton*, alors que *M. malacodactyla*, répandu en Corse et sur le continent, appartiendrait à une faune établie plus récemment.

Holotype mâle : France, Corse, Ponte-Leccia, 480 m, 26 avril 1990, *ex larva* sur *Thymus herba-barona*. Prép. gén. L. Bigot n° 3211. Conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Allotype femelle : France, Corse, Ponte-Leccia, 480 m, 16 avril 1990, *ex larva* sur *Thymus herba-barona*. Prép. gén. L. Bigot n° 1291. *In* collection L. Bigot (Marseille).

Paratypes : deux mâles et une femelle répartis comme suit : un mâle du col de Vergio, 5 juillet 1986, *in* coll. F. Moulignier ; un mâle *ex larva* de Ponte-Leccia, 28 avril 1990, *in* coll. J. Nel ; une femelle *ex larva* du Monte Renoso, Ghisoni, 1580 m, 24 avril 1990, *in* coll. L. Bigot.

Les espèces mentionnées sous les noms de *M. tridactyla* et de *M. meristodactyla* dans la liste de RUNGS (1988) correspondent à *M. moulignieri* (J. PICARD, *in litteris*).

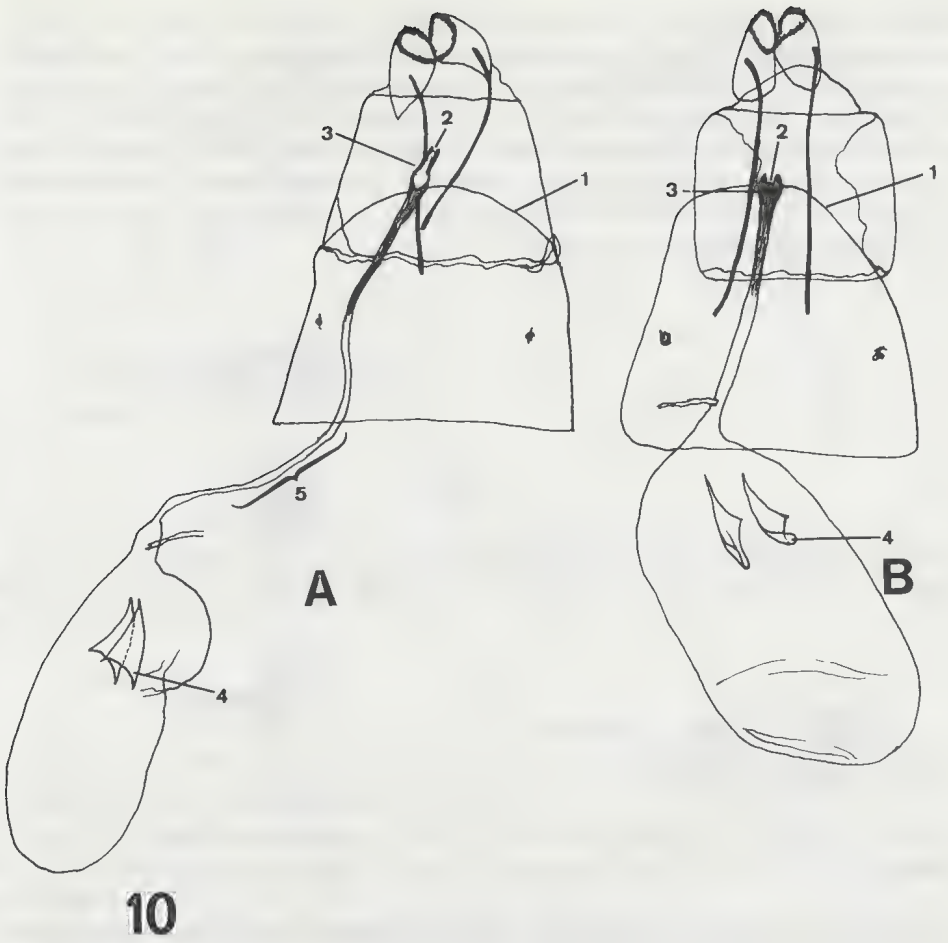


FIG. 10. — Genitalia femelles : A, *M. moulignieri* n. sp., allotype, prép. gén. L. Bigot n° 1291. B, *M. malacodactyla* (Zeller, 1847), Signes, Var, 14 juillet 1968, A. FAVARD *leg.* ; prép. gén. L. Bigot n° 1055 (nos 1 à 5 sur les figures : *cf.* texte).

BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE

J'ignore sous quel état cette espèce passe l'hiver mais, vraisemblablement, c'est la jeune chenille, comme cela s'observe chez les autres *Merrifieldia*. Au printemps (avril), les chenilles se nourrissent des feuilles de *Thymus herba-barona*. Elles ont alors déjà atteint le quatrième ou le cinquième stade. L'état nymphal dure environ huit à dix jours à 20 °C. Selon l'altitude et l'exposition, les émergences doivent s'échelonner du 15 mai au 15 juillet dans la nature. Le nombre de générations n'est pas connu.

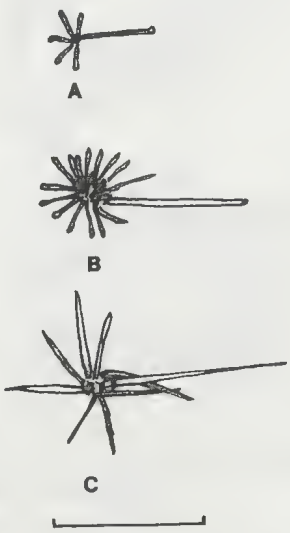
MORPHOLOGIE DES PREMIERS ÉTATS

- Chenille au cinquième stade

Robe verte avec une ligne latérale de taches blanches peu visibles. Aspect général de la chenille de *Merrifieldia garrigae* Bigot & Picard, 1989, dont elle partage la pilosité

assez courte (Nel, 1989 b) : par ce caractère, elle est donc bien distincte de celle de *M. malacodactyla*. Robe couverte de micropoils claviformes blancs ; base des principales soies noire (fig. 11) ; touffes suprastigmatales accessoires différentes chez *M. moulignieri*, *M. garrigae* et *M. malacodactyla* (fig. 12). Stigmates noirs. Pattes toutes vertes. Tête verte avec de légères mouchetures noires à la base des soies (chez *M. malacodactyla*, la tête est bicolore, maculée chez *M. garrigae*) ; stemmates noirs. La morphologie des tubercules subdorsaux diffère de celles de *M. malacodactyla* et de *M. garrigae* (Nel, 1989 b : fig. 20 G et fig. 20 H).

11



12

Fig. 11. — *Merrifieldia moulignieri* n. sp. : tubercules subdorsaux du troisième segment abdominal de la chenille au cinquième stade (échelle graphique : 0,25 mm).

Fig. 12. — Petite touffe suprastigmatale du troisième segment abdominal de la chenille au cinquième stade, vue de dessus (échelle graphique : 0,2 mm). A, *Merrifieldia moulignieri* n. sp. B, *M. garrigae* Bigot & Picard, 1988. C, *M. malacodactyla* (Zeller, 1847).

- Chrysalide

Pattes et abdomen vert clair, yeux roussâtres, ptérothèques jaune citron ; fourreau du troisième lobe des ailes postérieures brun sombre, comme l'extrémité des pattes et les antennes. Pilosité toute blanche ; base des principales soies noire. Présence d'une importante pubescence rase. Tubercules subdorsaux abdominaux différents de ceux de *M. malacodactyla* et de *M. garrigae* (fig. 13).

14. *Calyciphora acarnella* (Walsingham, 1898)

La découverte, en 1988, de la véritable plante-hôte de cette espèce, le Chardon *Ptilostemon casabonae* (L.) Greuter, a permis de découvrir deux nouvelles stations du Ptérophore :

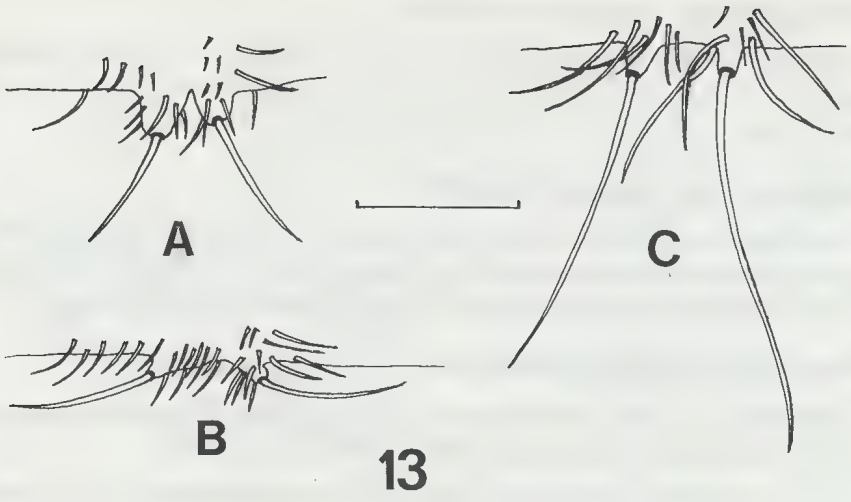


FIG. 13. — Tubercules subdorsaux du troisième segment abdominal de la chrysalide, vus de profil (échelle graphique : 0,3 mm). A, *M. moulignieri* n. sp. B, *M. garrigae* Bigot & Picard, 1988. C, *M. malacodactyla* (Zeller, 1847).

— le 5 avril 1990, à Ponte-Leccia, sur la route D 71, vers 600 m d'altitude (chenilles aux quatrième et cinquième stades) ;

— le 8 avril 1990, à Ghisoni, D 344, vers 520 m d'altitude, en amont du barrage E. D. F. en construction, sur des Chardons hauts parfois de plus de 2 m (chenilles au cinquième stade).

Rappelons que cette espèce est à rechercher dans le Var, sur l'île du Levant (zone militaire interdite).

15. *Leioptilus cinerariae* Millière, 1874

Signalée nouvelle pour la Corse en 1988 (NEL, 1988 a) ; je confirme sa présence sur l'île par l'observation suivante : Bonifacio, le 6 avril 1990, environs du sémaphore de Pertusato, altitude 500 m, Corse-du-Sud : plusieurs chenilles mortes, au cinquième stade, dans les capitules desséchés de *Senecio bicolor cineraria* (DC.) Chater.

16. *Oidaematophorus lithodactylus* (Treitschke, 1833)

De nombreuses chenilles de cette espèce ont été trouvées le 9 avril 1990 près de Casamozza, rive droite du Golo, D 110, altitude 140 m, dans un biotope frais et humide, sur *Inula conyza* DC. et sur *Pulicaria dysenterica* (L.) Bornh., aux premier, deuxième et troisième stades. Les exemplaires obtenus sont tout à fait conformes à ceux du continent.

Cette espèce, connue de la Sardaigne (HARTIG & AMSEL, 1952 ; PROLA & RACHELI, 1984), est nouvelle pour la Corse.

17. *Oidaematophorus giganteus* (Mann, 1855)

Quelques chenilles aux troisième et quatrième stades sur *Pulicaria odora* (L.) Reichenb., le 10 avril 1990, près de San Martino di Lota, lieu-dit Anneto, D 31, vers 300 m d'altitude (station située au nord de Bastia).

18. *Gypsochares baptodactylus* (Zeller, 1850)

Une chenille au cinquième stade, malheureusement parasitée, a été recueillie par battage sur *Helichrysum italicum* (Roth.) G. Don fil., le 9 avril 1990, au même endroit qu'en 1988 : Valetto, altitude 650 m, bord de la N 193, entre Corté et Casanova.

19. *Puerphorus olbiadactylus* (Millière, 1859)

Cette espèce, signalée nouvelle pour la Corse en 1988, y est bien implantée et certainement assez répandue ; deux nouvelles stations :

— le 5 avril 1990, commune de Volpajola, lieu-dit Padulone, 150 m : chenilles au quatrième stade sur *Phagnalon saxatile* (L.) Cass. ;

— le 10 avril 1990, San Martino di Lota, lieu-dit Anneto, D 31, 300 m : exuvies caractéristiques des chenilles et traces d'attaques sur *Phagnalon saxatile.*

Addendum

Afin de ne pas disperser les renseignements relatifs à la faune des Pterophoridae de la Corse, MM. L. Bigot et J. Picard m'ont demandé d'insérer dans cette note de nouvelles données sur *Merrifieldia menthae* (Chrétien, 1925).

La révision des séries de *Merrifieldia* dans la collection Bigot (Marseille) a permis, grâce à l'étude systématique des genitalia, de découvrir, parmi des *M. malacodactyla* récoltés en Corse, deux mâles et trois femelles de *Merrifieldia menthae.* Ces exemplaires ont été pris à la lumière à Pirio, entre les 13 et 16 juin 1974, par L. Bigot.

D'autre part, toujours dans la collection L. Bigot, il existe également une femelle provenant du Plateau de Caussols (Alpes-Maritimes), prise le 18 août 1988 (A. Cama *leg.*), et une autre femelle du Massif du Kandar, Moyen-Atlas (Maroc), récoltée le 25 mai 1978 (J. Peyron *leg.*). Le mâle lectotype (*in* coll. du M. N. H. N., Paris) avait été capturé par P. Chrétien le 29 juin 1902 à San Ildefonso (Espagne) (Gibeaux, 1990).

M. menthae est donc bien implanté sur le pourtour de la Méditerranée occidentale. **L'espèce est nouvelle pour la France continentale et la Corse.**

L'imago ressemble à un *M. malacodactyla* dont la costa serait particulièrement rembrunie ; la couleur de fond est beige clair. Notons que les exemplaires provenant de la Corse sont plus petits (envergure 18 à 19 mm) que les exemplaires continentaux (Maroc, Espagne, Alpes-Maritimes) (envergure de 20 à 24 mm).

L'examen des genitalia confirme qu'il s'agit bien d'une espèce du groupe de *tridactyla* avec, chez le mâle (fig. 14 A, prép. gén. L. Bigot n° 1239, Corse, Pirio, L. B. *leg.*, 15 juin 1974), le bulbe de la harpe de la valve gauche grand et prolongé par un stylet, et, chez la femelle (fig. 14 B, prép. gén. L. Bigot n° 1240, Corse, Pirio, L. B. *leg.*, 16 juin 1974), l'ostium bursae s'ouvrant en un très large évasement et la bursa

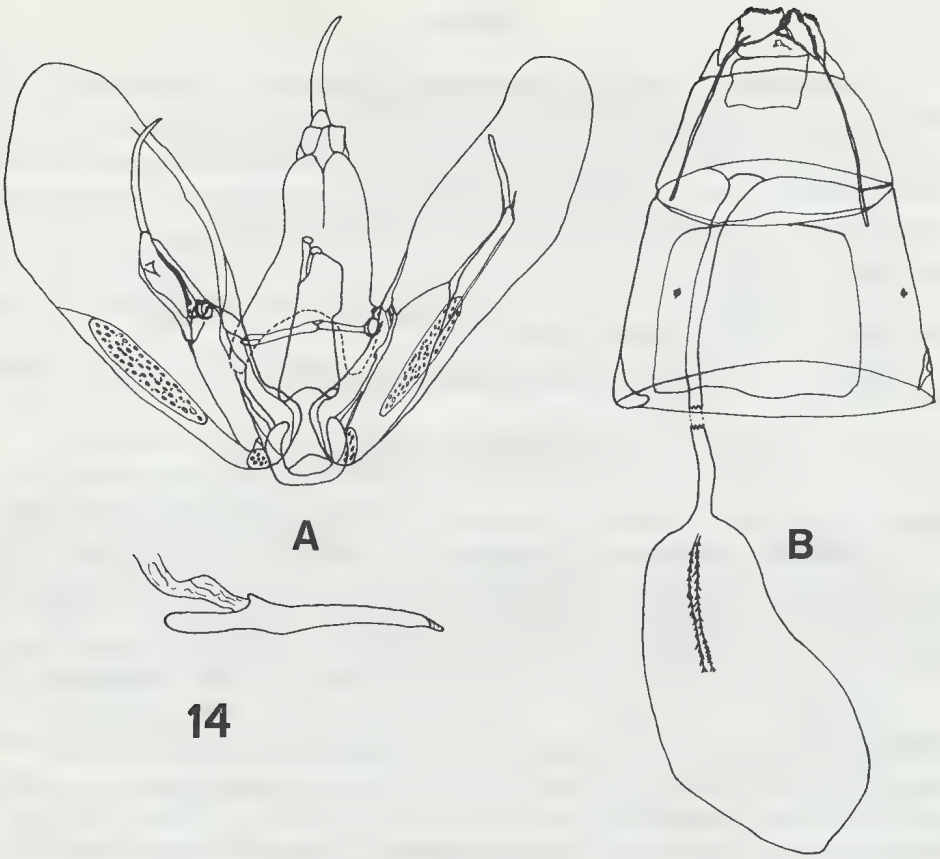


FIG. 14. — *Merrifieldia menthae* (Chrétien, 1925). A, genitalia d'un mâle de Corse, Pirio, 15 juin 1974, L. BIGOT *leg.* (prép. gén. L. Bigot n° 1239). B, genitalia d'une femelle de Corse, Pirio, 16 juin 1974, L. BIGOT *leg.* (prép. gén. L. Bigot n° 1240).

copulatrix portant deux signa en forme de bâtonnets spinuleux (BIGOT & PICARD, 1989).

Dans le groupe *tridactyla, M. menthae* est caractérisé, au niveau des genitalia mâles, par le bulbe de la harpe de la valve gauche, qui est remarquablement étroit ; au niveau des genitalia femelles, les signa sont remarquablement fins et longs (fig. 14).

Sur les indications de L. BIGOT, je me suis rendu, le 7 avril 1990, à Pirio (Corse), mais je n'ai pas réussi à trouver le biotope favorable avec *Mentha sylvestris* et *Mentha rotundifolia*, plantes-hôtes bien discrètes en avril. La morphologie des premiers états de *M. menthae* n'est pas connue.

Remerciements

Je remercie très chaleureusement MM. L. BIGOT et J. PICARD, qui m'ont beaucoup aidé dans l'exploitation du matériel ramené de la Corse, tout particulièrement dans l'étude des genitalia des espèces nouvelles ; ces remerciements s'adressent également à tous ceux qui, au cours des années, contribuent à l'enrichissement de nos connaissances sur les Ptérophores de la Corse en communiquant à L. BIGOT (Marseille) leurs captures, nous permettant ainsi de compléter nos propres observations.

Résumé

Les chenilles de dix-neuf espèces de Pterophoridae ont été trouvées lors d'un séjour en Corse, en avril 1990 : deux espèces, *Stenoptilia cyrnea* n. sp. et *Merrifieldia moulignieri* n. sp., sont nouvelles pour la Science et leurs premiers états sont décrits ; une espèce d'*Agdistis*, dont la chenille ne correspond à aucune espèce connue de France, reste indéterminée ; cinq espèces sont nouvelles pour la Corse, soit *Agdistis heydeni, A. bennetii, A. meridionalis, Merrifieldia spilodactyla* et *Oidaematophorus lithodactylus* ; d'autres espèces, rarement signalées, voient leur présence confirmée, tels *Stenoptilia gibeauxi, Calyciphora acarnella, Leioptilus cinerariae*. De nouvelles plantes-hôtes sont signalées pour *Agdistis heydeni, A. meridionalis* et *Merrifieldia icterodactyla*.

Enfin, grâce à MM. Bigot et Picard, *Merrifieldia menthae* est signalé pour la première fois de Corse et de France continentale ; ses genitalia sont figurés.

Mots-clés. — Pterophoridae — Corse — nouvelles espèces — répartition — géonémies — premiers états — plante-hôte.

Références bibliographiques

Bigot (L.), Luquet (G. Chr.), Nel (J.), & Picard (J.), 1990. Nouvelles observations écologiques et chorologiques sur les Lépidoptères Pterophoridae du Mont Ventoux (Vaucluse). Treizième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux. *Alexanor*, **16** (3), **1989**, Suppl. : [3]-[46].

Bigot (L.) & Picard (J.), 1989. — Remarques sur les Pterophoridae français du genre *Merrifieldia. M. neli* et *M. garrigae*, espèces nouvelles. *Alexanor*, **15** (7), **1988**, Suppl. : [25]-[40].

Gibeaux (Chr.), 1990. — Étude des Pterophoridae (16e note). Les types de Pterophoridae du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris décrits jusqu'en 1964 (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, **2** (1) : 51-68, 137 photographies.

Gibeaux (Chr.) & Nel (J.), 1989. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Gypsochares* Meyrick, 1890 (Lep. Pterophoridae). *Alexanor*, **16** (2) : 121-128.

Gielis (C.), 1986. — Quelques notes sur l'élevage et la répartition de *Stenoptilia nepetellae* Bigot & Picard, 1983. *Alexanor*, **14** (6), Suppl. : [3]-[6].

Hartig (F.) & Amsel (H.-G.), 1952. — Lepidoptera sardinica. *Fragmenta entomologica*, Rome, **1, 1951** : 1-152, 7 pl., 53 fig.

Mann (J.), 1855. — Die Lepidopteren gesammelt auf einer entomologischen Reise in Corsica im Jahre 1855. *Verhandlungen der kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, **5** : 567-572.

Nel (J.), 1989 a. — Note sur les Ptérophores de la Corse. Description de *Stenoptilia gibeauxi* n. sp. Treizième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France (Lepidoptera, Pterophoridae). *Alexanor*, **15** (8), **1988** : 467-478.

Nel (J.), 1989 b. Sur les premiers états des *Merrifieldia* Tutt, 1905, en France. Quatorzième contribution à la connaissance de la biologie des Pterophoridae du sud de la France. *Alexanor*, **15** (8), **1988** : 487-503.

Papazian (M.) et **Nel (J.)**, 1987. Deux Ptérophores nouveaux pour la Corse (Lepidoptera Pterophoridae). *Alexanor*, **15** (1), Suppl. : [33]-[34].

Prola (C.) and **Racheli (T.)**, 1984. An annotated list of italian Pterophoridae. *Atalanta*, **15** (3-4) : 305-337.

Rungs (Ch. E. E.), 1988. — Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. Supplément à *Alexanor*, **15** (5) : [1]-[86].

Schawerda (K.), 1929. Meine vierte Lepidopteren-Ausbeute aus dem Hochgebirge Korsikas. *Zeitschrift des österreichischen Entomologen-Vereines in Wien*, **14** (1) : 9-10 ; **14** (3) : 28-30 ; **14** (6) : 57-61 [Ptérophores : 28].

Schawerda (K.), 1933. — Meine achte Lepidopteren-Ausbeute aus dem Hochgebirge Korsikas. *Zeitschrift des österreichischen Entomologen-Vereines in Wien*, **18** : (10) : 74-77.

Schawerda (K.), 1936. — Beitrag zur Mikrolepidopterenfauna Sardiniens. *Zeitschrift des österreichischen Entomologen-Vereines in Wien*, **21** : 60-83.

8, Avenue Gassion, F-13600 **La Ciotat**.

Échos du Dauphiné

À propos de *Boloria graeca* Staudinger, *Gesneria centuriella* D. & S., et *Gnophos furvatus* D. & S.

(Lép. Nymphalidae, Crambidae et Geometridae)

par Gérard Manzoni

Boloria graeca Stgr

Je vous faisais part, il y a quelques années (2), de la présence de *Boloria graeca* dans l'Isère, à proximité immédiate cependant du département des Hautes-Alpes, où il était connu depuis plus longtemps.

Ayant l'habitude de chasser le papillon «à la billebaude», je m'en vis bien récompensé le 15 juillet 1989. Parti prospecter la vallée de l'Eau d'Olle, non loin du barrage de Grand-Maison, à la recherche d'*Erebia sudetica* Stgr, j'ai en effet capturé deux mâles de *B. graeca*, le long du Riou Claret, à environ 1800 m d'altitude. Imaginez ma satisfaction lorsqu'au moment d'insérer dans leurs papillottes les *Boloria napaea*, je m'aperçus qu'en fait, il s'agissait de *B. graeca*.

Pourtant, cette trouvaille n'offre qu'un intérêt mineur lorsque je la compare à celle qu'a réalisée notre collègue Thierry Lelièvre le 9 juillet 1983, et concernant cette même espèce. La localité qu'il a découverte est située dans le massif du Taillefer, qui culmine à 2857 m, plus précisément sur le territoire de la commune de La Morte, hameau du Bruyat, vers 1460 m d'altitude.

Cette découverte étend sensiblement vers l'ouest l'aire de répartition connue de ce Nymphalidae, qui s'approche ainsi de Grenoble, distante à vol d'oiseau d'une vingtaine de kilomètres seulement.

Très intéressé à l'époque par cet Insecte, je me suis rendu à mon tour sur les lieux et l'ai recueilli en abondance, mais un peu plus haut, à 1751 m, pas bien loin du lac du Poursollet, au lieu dit «Le Pré des Dames».

Gesneria centuriella D. & S.

Les dames, qui sans doute fréquentaient ce pré aux temps anciens, l'ont déserté depuis belle lurette, mais on peut cependant y faire encore d'agréables rencontres. C'est ainsi que le 19 juillet 1984, arrivé dès potron-minet dans l'espoir d'y débusquer à nouveau *Boloria graeca*, j'assistai vers dix heures du matin (7 h T. U.) à un vol fourni de «Microlépidoptères» très agités. Intrigué par le ballet offert par ces gracieux elfes dans les premiers rayons du soleil atteignant leur froid biotope, j'en pris deux exemplaires (seulement !) et ne me lassai pas d'admirer les autres se livrant manifestement à une parade nuptiale.

Ces deux exemplaires seraient sans doute restés ignorés dans ma collection si je n'avais eu l'occasion de rendre visite à M. Claude Dufay, qui me les détermina

immédiatement comme étant *Gesneria centuriella* Denis et Schiffermüller. Ce fut pour moi l'occasion de relire avec intérêt l'article de M. Grauvogel paru dans *Alexanor* (1), de constater que cet Insecte occupe dans les Vosges et dans l'Isère des biotopes très semblables, et que ses mœurs y sont quasiment identiques.

Gnophos furvatus D. & S.

Il y a quelques années, cette Géomère avait encore les honneurs de la presse entomologique. La mode est bien inconstante et notre Papillon n'enthousiasme, semble-t-il, plus guère de monde...

J'aurai donc grand plaisir à tirer la belle oubliée des limbes en vous contant comment je fis connaissance de cette noctambule. Elle se fit bien sûr de nuit, au volant de mon véhicule automobile terrestre à moteur. Me rendant de Grenoble au Sappey-en-Chartreuse, localité sise dans le massif de la Chartreuse, à environ 1000 m d'altitude, je fus intrigué par le vol lourd de très abondantes Géomètres que je discernais dans la lumière des phares. L'une d'elles, sans doute plus curieuse que ses congénères, vint rendre visite au quidam qui assistait, sans y être invité, à ce vol nuptial. Mal lui en prit, car elle s'écrasa sur le pare-brise et se coinça sous l'essuie-glace ! C'est ainsi que je capturai mon premier *G. furvatus*. J'eus par la suite l'occasion d'en récolter ou d'en observer d'autres exemplaires, de jour cette fois :

— en Savoie, le 5 août 1985, à Saint-Pierre-d'Entremont ;
— dans l'Isère, les 20 juillet et 10 août 1985, à Choranches (É. Drouet *leg.*) ;
— dans la Drôme, le 29 juillet 1984, à Savel-et-Rimon.

J'attire l'attention de nos collègues amateurs de contrepèteries. Ils trouveront dans l'énoncé de cette dernière localité une allusion, sans doute perfide, à l'un des artifices utilisés par leurs compagnes pour les distraire de notre passion commune, les papillons, mais aussi à son antidote ! À bon entendeur, salut !

Références

(1) **Grauvogel (Louis)**, 1964. — *Scoparona centuriella* dans les Vosges, curieuses corrélations d'ordre géologique et écologique. *Alexanor,* **3** (8) : 359-362.
(2) **Manzoni (Gérard)**, 1982. — Échos du Dauphiné (2ème note). *Alexanor,* **12** (8) : 381-383.

Résidence «Central Parc» D, F-13400 **Aubagne**.

Une découverte insolite dans l'Essonne : *Udea lutealis* Hübner, [1809]. Géonémie de l'espèce en France

(Lep. Crambidae Pyraustinae)

par Gérard Chr. Luquet

I. *Udea lutealis* Hb., espèce francilienne

Au cours d'une chasse à la lumière (lampe à vapeur de mercure) effectuée avec Christian Gibeaux durant la nuit du 4 au 5 août 1990 à Marancourt (commune de Saint-Cyr-la-Rivière, Essonne), dans le val d'Éclimont, au lieu dit «Les Ballustres», nous avons eu l'occasion de recenser un certain nombre de Lépidoptères caractéristiques des milieux humides. Les conditions météorologiques extrêmement favorables (le thermomètre affichait encore 22 °C à une heure du matin) se prêtaient à merveille à cette prospection nocturne et les Insectes se pressaient par centaines autour de l'écran lumineux. Vers deux heures du matin, mon regard fut soudain attiré, parmi la multitude des Hétérocères qui se bousculaient sur le drap de chasse, par une petite Pyrale d'un blanc crémeux que je reconnus aussitôt, l'ayant souvent observée dans les montagnes du Dauphiné : *Udea lutealis* Hübner (figure 1).

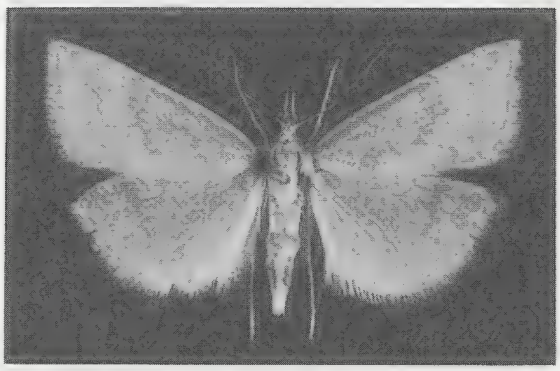


Fig. 1. — *Udea lutealis* (Hübner, [1809]), mâle, 4 au 5-VIII-1990, Marancourt (Essonne), cressonnière des Ballustres, G. Chr. Luquet *leg.* Photographie : Christian Gibeaux.

Parfaitement frais, l'exemplaire ne pouvait être confondu avec aucune autre espèce. Devant semblable capture, néanmoins, mon incrédulité n'égala que ma surprise : *Udea lutealis* est en effet réputé n'habiter que les massifs montagneux dans notre pays. Lhomme (1935-1949 : 130) cite cette espèce des Alpes, du Jura, des Pyrénées et du Massif Central ; Marion (1973 : 77-78) reprend ces informations et signale en outre l'espèce des régions montagneuses d'Europe, du Caucase et de Mongolie, s'inspirant manifestement des données de Staudinger & Rebel (1901 : 63). À ma connaissance, l'espèce n'a jamais été signalée des régions de plaine dans notre pays. Les nombreux

exemplaires français conservés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris proviennent d'ailleurs tous sans exception de nos massifs montagneux.

Cette distribution de type alpin rendant plus que suspecte la présence de l'espèce au beau milieu du plateau beauceron, il convenait donc de replacer cette «aberration chorologique» au sein d'un contexte géonémique plus étendu, et par conséquent de la situer par rapport à la répartition générale de l'espèce.

L'examen de la distribution d'*Udea lutealis* en Europe montre que nous avons affaire à une espèce boréo-alpine, dont la répartition s'étend également aux régions de plaines dans une bonne partie de l'Europe du Nord. Beirne (1954 : 144-145) et Goater (1986 : 82), par exemple, citent cette Pyrale comme banale partout en Grande-Bretagne et en Irlande, y compris dans certaines petites îles telles que Man, les Orcades, les Hébrides intérieures ou les Shetlands, et même dans les îles Anglo-normandes ! Palm (1986 : 244-245), d'après diverses sources, mentionne l'espèce de la partie occidentale de l'U. R. S. S., de Lettonie, d'Estonie, de Finlande, de Suède, de Norvège, du Danemark, de Pologne, d'Allemagne septentrionale, des Pays-Bas et de Belgique. Les informations livrées par ce dernier auteur montrent que la densité de l'espèce augmente au fur et à mesure que l'on s'avance vers le nord.

Ces indications permettent ainsi de cerner avec précision le statut chorologique de l'espèce. Dans ce contexte, cependant, la plaine francilienne occupe une position nettement trop méridionale en Europe pour convenir bioclimatiquement à des éléments boréo-alpins. Pour expliquer la présence d'*Udea lutealis* dans le sud de l'Île-de-France, il y a donc lieu d'envisager d'autres hypothèses.

La cause la plus courante du maintien d'isolats biocœnotiques boréo-alpins dans des régions impropres à leur survie réside dans l'existence des tourbières. Vestiges de la période glaciaire, ces milieux très particuliers sont bien connus pour héberger une faune et une flore remarquables, essentiellement constituées de relictes glaciaires par ailleurs présentes sur les hautes montagnes et dans les régions boréales.

Le val d'Éclimont, au premier abord, n'évoque guère ce type de milieu. Les rives du ruisseau présentent certes un caractère marécageux très prononcé, mais rien, à l'évidence, ne permet de parler de tourbière.

Sur ce point, les propriétaires du site — qui ont jadis exploité partiellement celui-ci en cressonnière — m'ont apporté des informations tout à fait instructives. Durant la seconde guerre mondiale, ils furent amenés à y forer des puits artésiens. Au cours de ces travaux, ils rencontrèrent tout d'abord une couche de limons argileux épaisse d'environ trois à quatre mètres ; sous ce manteau de terre grasse s'étend une importante strate tourbeuse de sept à huit mètres de profondeur, laquelle repose sur un lit de sables et de grès de Fontainebleau. Cette stratification apparaît nettement par endroits dans les vallées de l'Éclimont et de la Juine, où les sables et les chaos gréseux affleurent au gré des accidents du relief. Les affleurements tourbeux sont en revanche moins répandus ; la tourbière la plus proche se trouve à environ deux kilomètres, dans la vallée de l'Éclimont, sur la commune de Boissy-la-Rivière ; elle était encore exploitée durant la seconde guerre mondiale.

D'après M. P. Réal, qui a participé à des études approfondies sur les tourbières de la chaîne jurassienne, le site de Marancourt représente une formation géologique très courante, consécutive au réchauffement post-glaciaire. Lors de la remontée des températures, la fonte des glaces entraîna dans de nombreuses vallées un gigantesque

ruissellement ; cette importante torrentialité, ravinant les couches limoneuses superficielles, submergea sous un épais manteau d'alluvions les tourbières établies dans les fonds de vallées.

Ces indications permettent ainsi de mieux comprendre la présence d'*Udea lutealis* à Marancourt. Malgré l'enfouissement de la tourbière, la Pyrale est parvenue à se maintenir sur le site jusqu'à nos jours. Deux facteurs ont sans doute contribué à ce succès : la relative polyphagie de la chenille, qui se développe sur diverses plantes herbacées à vaste répartition (*Rubus, Centaurea, Plantago, Tussilago farfara, Ranunculus, Rumex, Carduus, Stachys, Cirsium, Fragaria vesca, Artemisia vulgaris*, etc.) et le contexte climatique très particulier du biotope, dont les forts écarts de température, conjointement avec l'importante condensation, évoquent immanquablement les conditions du milieu montagnard. Deux exemples illustreront aisément cette remarque : le 12 août 1990 vers treize heures, le thermomètre affichait 44 °C à l'ombre ; un mois plus tard, dès le 17 septembre, se manifestaient les premières gelées blanches (pour comparaison, celles-ci n'ont pas été enregistrées avant le 6 novembre 1990 à Paris).

II. La répartition en France d'*Udea lutealis* Hb.

L'examen des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, complété des données communiquées par MM. J. Bourgogne, G. Brusseaux, Chr. Gibeaux, P. Leraut et P. Réal, permet de préciser la répartition de l'espèce dans notre pays (*cf.* figure 2) ; celle-là est présentée par grandes régions géographiques naturelles.

1. Bassin parisien

Essonne. Marancourt, sur Saint-Cyr-la-Rivière, cressonnière des Ballustres, nuit du 4 au 5-VIII-1990, 1 expl., G. Chr. Luquet *leg.*

2. Massif du Jura

Une partie des mentions qui suivent est empruntée aux travaux de Leraut (1974), Réal et Robert (1980), et de Prost *et al.* (1987). Rappelons que Berce (1878) semble être le premier à avoir mentionné l'espèce du Jura.

Doubs. Le Russey, «tourbière D. 46 C, env. 900 m», 1/2-VII-1978, piège automatique, P. Réal *leg.* — Le Mémont, «tourbière D 45 bis», 29/30-VII-1978, piège automatique, P. Réal *leg.* — Tourbières du Moyen-Drugeon, aux environs de Bonnevaux (Réal et Robert, 1980 : 59). — Malbuisson, fort Saint-Antoine, 1100 m, 4-VIII-1990 (2 ♂♂, 3 ♀♀), G. Brusseaux *leg.* — Mouthe, «tourbière nord D 11», 31-VII-1978, piégeage automatique, P. Réal *leg.* — Chapelle-des-Bois, «tourbière J 50 (N)», 31-VII/1-VIII-1978, piège automatique, P. Réal *leg.*

Jura. Grand-Chalesmes, «tourbière J 22», 29-VIII-1979, au piège automatique, P. Réal *leg.* — Chaux-du-Dombief, tourbière du Ratay, 4 et 6-VIII-1975, à la lumière ultra-violette, P. Réal *leg.* — Saint-Pierre-en-Grandvaux, «tourbière J 25 sud (N), sur *Epilobium angustifolium*», 29-VIII-1979, 2 expl., P. Réal *leg.* — Bellefontaine, «tourbière J 52», 31-VII/1-VIII-1978, piège automatique, P. Réal *leg.* — Longchaumois, tourbière de la Combe-Berthod, 17-VII-1990, à la lumière ultra-violette, 1 expl., M. Liogier *leg.*, et dans divers biotopes forestiers, 12/21-VII-1989, 8 expl., aux pièges à entonnoir, P. Réal *leg.* — Les Rousses-Bois-d'Amont, tourbière de la Bourbe, 26-VII-1974, 3 expl., au piège automatique, P. Réal et H. Leleux *leg.* — Forêt du Risoux, clairière près de Chaux-Sèche, 17-VIII-1976, piège à ultra-violets, P. Réal *leg.* — Forêt du Massacre, 20-VIII-1976, 3 expl., à la lumière ultra-violette, P. Réal *leg.* — Chalet de la Frasse, au-dessus de Lamoura, env. 1000 m, 11/15-VII-1977, sur la terrasse et dans divers biotopes sylvatiques environnants, au piège à entonnoir, P. Réal *leg.* — Viry, «bétulaie contre la limite communale d'Oyonnax, tourbière J 78 E», 28-VIII-1979, au piège automatique, P. Réal *leg.*

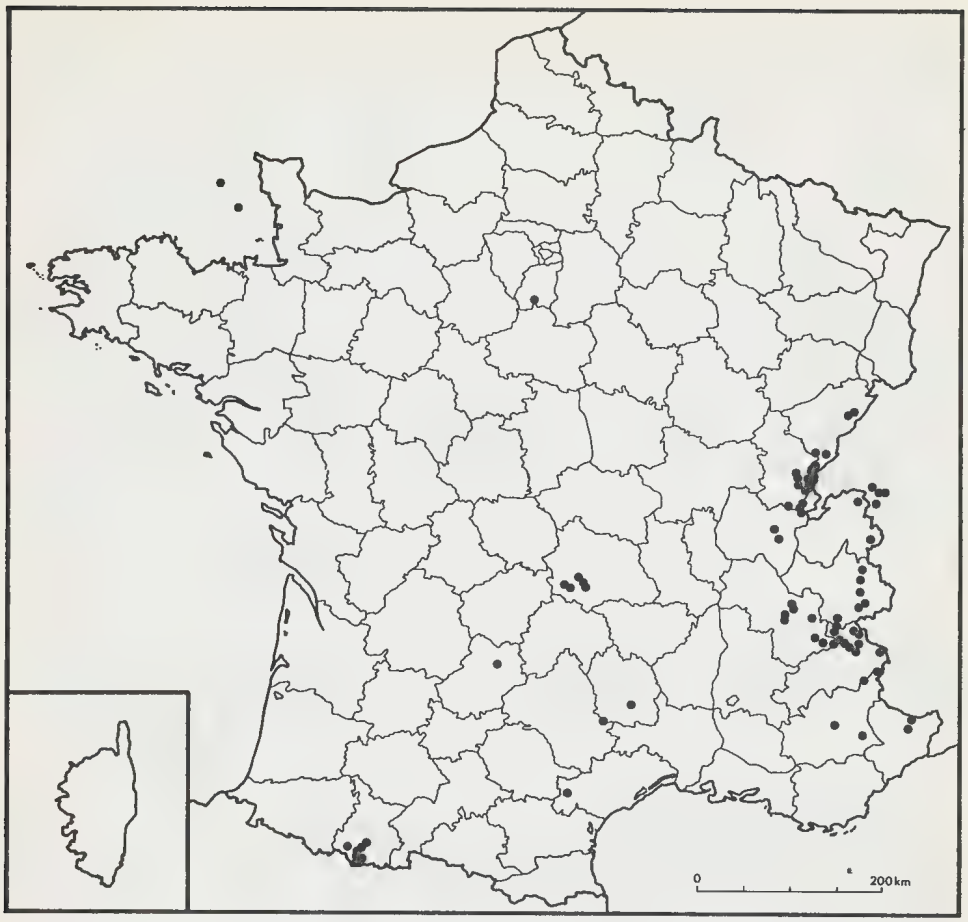


FIG. 2. — Carte de la répartition d'*Udea lutealis* (Hb., [1809]) en France. État de nos connaissances au 31 mai 1991. Dessin : Gilbert HODEBERT et Gérard Chr. LUQUET.

Ain. Entre Lélex et le Crêt de la Neige, 1 expl. (M. LIOGIER et R. MARTIN, *in* PROST *et al.*, 1987 : 260). — Du versant est du Crêt de la Neige au Reculet, dans divers biotopes (notamment au chalet de Thoiry-Devant, 1500 m, 1/2-VIII-1986, 2 expl. à la lumière ultra-violette, P. RÉAL et E. DE BROS *leg.* ; sur des petites falaises sous le Reculet, 1 expl. au piège automatique, P. RÉAL *leg.* ; dans le creux de Pransiaux, 1200-1350 m, E. DE BROS *leg.*). — Entre Neuville-sur-Ain et Brénod (LERAUT, 1974 : 298). — Col de la Rochette, près d'Hauteville-Lompnès, env. 1000 m, 2/3-VIII-1977, au piège automatique, P. RÉAL *leg.*

3. Massif alpin

Haute-Savoie. Abondance, VIII-1919, 1 ♀, R. HOMBERG *leg.*, coll. M. N. H. N. — Chamonix, 8-VIII-1936, 1 ♀, et 11-VIII-1936, 1 expl. sans abdomen (sous le nom erroné d'«*elutalis*»), H. LEGRAND *leg.*, coll. M. N. H. N. ; même localité, collectes d'ABOT (LHOMME, 1935 : 130). — 1 ♀ sans localité plus précise, VIII-1938, coll. L. Dupont, M. N. H. N.

À l'est d'Abondance, l'espèce semble bien répandue sur les reliefs helvétiques du canton de Vaud : les collections du Muséum de Paris renferment des exemplaires originaires de Montreux (1 ♂ et 1 ♀, 15-VIII-1890) et de Territet, 1400 m (3 ♂♂ et 1 ♀, 11-VIII, sans millésime) (coll. E.-L. Ragonot), ainsi que d'Ormont (2 ♂♂ et 3 ♀♀, VIII-1898), du Sépey (1 ♀, VIII-1901) (coll. L. Dupont) et de Bex (3 expl.) (coll. L. et J. de Joannis).

Savoie. Vallée de Peisey-Nancroix, Plan-Peisey, 1700-2000 m, 15/25 et 20/30-VII-1976, 9 ♂♂ et 2 ♀♀, H. Marion *leg.*, coll M. N. H. N. ; Peisey-Nancroix, VIII-1971, 1 ♀, P. Leraut *leg.* — La Plagne, 2000 m, 21-VIII-1973, H. Marion *leg.*, coll. M. N. H. N. — Pralognan-la-Vanoise, 18-VII-1895, 2 ♂♂, 28-VII-1897, 2 ♀♀, 4-VIII-1897, 1 ♀, et 13-VIII-1897, 1 ♀, L. Viard *leg.*, coll. H. Legrand, M. N. H. N. ; même localité, VIII-1927, 1 expl., coll. L. Dupont, M. N. H. N. ; même localité, collectes du Commandant H. Berthet (Lhomme, 1935 : 130) ; même localité, 10-VII au 21/22-VII-1961, J. Bourgogne *leg.* — Environs de Pralognan, Le Planey, 15-VII-1961 et 18-VII-1972 (Bourgogne, 1973 : 119). — Sollières-Sardières, 1600 m, 31-VII-1974, 1 expl., J. Bourgogne *leg.* — Aussois, 31-VII-1973, J. Bourgogne *leg.* — Valloire, VII-1919, 1 ♂ et 1 ♀ (sous le nom erroné d'«*elutalis*»), coll. L. Lhomme, M. N. H. N.

Isère. Saint-Pierre-de-Chartreuse, 800-1100 m, 1/15-VIII-1937, 2 ♂♂ et 2 ♀♀, G. Praviel *leg.*, coll. M. N. H. N. — Entre Saint-Pancrasse et le col des Ayes, 21-VII-1937, 1 ♂, G. Praviel *leg.*, coll. M. N. H. N. — Le Sappey-en-Chartreuse, lieu dit «Boulière», 950-1020 m, 8-VIII-1973, 13 expl., G. Chr. Luquet *leg.* — Fort du Saint-Eynard, 1300-1330 m, 11-VIII-1973, 7 expl., G. Chr. Luquet *leg.* — Le Fond-de-France, 1130-1150 m, 26-VIII-1970, 7 expl., G. Chr. Luquet *leg.* ; même localité, lieu dit «Les Maisonnettes», 1300 m, 12-VIII-1973, 3 expl., G. Chr. Luquet *leg.* — Les Ougiers (vallée du Vénéon), 30-VI-1974, 1 ♂, P. Jacoviac *leg.*, coll. M. N. H. N. — Saint-Christophe-en-Oisans, collectes de J. Clerc (Lhomme, 1935 : 130) ; environs de Saint-Christophe-en-Oisans, lacet de la route D 530 face à l'Aiguille de Lanchâtra, 1370 m, 3 expl., 6-VIII-1979, G. Chr. Luquet *leg.* — La Bérarde-en-Oisans, 1738-1750 m, 21-VII-1979 au 25-VIII-1979, 14 expl. à la lampe à vapeur de mercure, G. Chr. Luquet *leg.* — Oisans, vallée du Vénéon, collectes du Commandant H. Berthet (Lhomme, 1935 : 130).

Hautes-Alpes. Col du Galibier, versant sud, 2100 m, 8/16-VIII-1950, 1 ♀, coll. Marion, M. N. H. N. — Col du Lautaret, Le Lauzet, 1700 m, 12-VIII-1977, 2 ♂♂ à la lampe à vapeur de mercure, Chr. Gibeaux *leg.* ; même localité, Le Pied du Col, 1660 m, 29-VII-1979, 1 ♂, Chr. Gibeaux *leg.* — La Grave, VII-1898, 11 expl., dont un élevé sur *Artemisia absinthium* (24-VII-1898), P. Chrétien *leg.*, coll. L. Lhomme et P. Chrétien, M. N. H. N. ; mêmes localité et récolteur, VII-1899, coll. P. Chrétien, M. N. H. N. — Ailefroide, 1500-1900 m (1600-1800 m), 26/30-VII-1960, 4 ♂♂, 1 ♀, H. Marion *leg.*, coll. H. Marion, M. N. H. N. — Pelvoux, récoltes du Commandant H. Berthet (Lhomme, 1935 : 130) ; même localité, 13 et 27-VII-1960, J. Bourgogne *leg.* — Vallouise, 1100-1300 m, 29-VII-1949, 1 ♂, H. Marion *leg.*, coll. H. Marion, M. N. H. N. ; même localité, 19 et 21-VII-1949, J. Bourgogne *leg.* ; environs de Vallouise, combe de Narreyroux, 18-VII-1950, J. Bourgogne *leg.* ; vallée de Vallouise, 28-VIII-1980, 1 ♀, Chr. Gibeaux *leg.* — Vallée du Fournel, 1500 m, 6-IX-1984, 1 ♂ à la lampe à vapeur de mercure, Chr. Gibeaux *leg.* — Névache, collectes de W. Fassnidge (Lhomme, 1935 : 130). — Vallée de la Clarée : Plampinet, 1500 m, 22-VII-1982, 1 ♀ à la lampe à vapeur de mercure, Chr. Gibeaux *leg.* — Chantemerle, 1400 m, 15-VII-1985, 1 ♂ à la lampe à vapeur de mercure, Chr. Gibeaux *leg.* — Abriès, 15/31-VII (sans millésime), 1 ♂ et 1 ♀, coll. L. et J. de Joannis, M. N. H. N.

Alpes-de-Haute-Provence. «Basses-Alpes, [18]97», 1 ♂, coll. P. Chrétien, M. N. H. N. — Montagnes de Digne (E. Berce, *in* Lhomme, 1935 : 130). — Digne, près des Thermes, env. 600 m (Dufay, 1965 : 208). — Maurin, collectes de W. Fassnidge (Lhomme, *loc. cit.*). — Annot, collectes de L. Grauvogel (Lhomme, *loc. cit.*). — Col de Vars, versant sud, env. 2000 m, 11-VIII-1990, 1 expl., P. Leraut *leg.*

Alpes-Maritimes. Saint-Martin-Vésubie, collectes d'A. Constant et de M. Lafon (Lhomme, 1935 : 130) ; même localité, 1 ♂ sans date, coll. L. Radot, M. N. H. N. — Vallée du Boréon, 1000-1800 m, VII-VIII-1934, 1 ♀, G. Praviel *leg.*, coll. G. Praviel, M. N. H. N.

4. Massif Central

Puy-de-Dôme. Le Mont-Dore, collectes de M. Sand et d'E. Berce (Lhomme, 1935 : 130 ; Beaulaton, 1971-1972 : 104). — Vallée de La Couze-Chaudefour, 1100-1200 m, récoltes de M. Sand et J. Beaulaton (Beaulaton, *loc. cit.*) ; vallée de Chaudefour, 1150-1250 m, 13-VIII-1978, 1 ♂, Chr. Gibeaux *leg.* ; même localité, lieu dit «La Dent de la Rancune», 1500 m, 8-IX-1977, 1 ♂, Chr. Gibeaux *leg.* — Besse, collectes de R. Buvat (Beaulaton, *loc. cit.*). — Latour-d'Auvergne et Chastreix, J. Beaulaton *leg.* (Beaulaton, *loc. cit.*).

Lot. Bio (près de Gramat), 20-VIII-1989, P. Fleurent *leg.*, coll. G. Brusseaux.

Lozère. Florac, collectes de R. Delmas (Lhomme, 1935 : 130). — Le Rozier, VIII-1918, 1 ♀, coll. L. Lhomme, M. N. H. N.

Hérault. Saint-Pons-[de-Thomières], 20-VIII-1897, 1 ♀, P. Chrétien *leg.*, coll. P. Chrétien, M. N. H. N.

5. Chaîne des Pyrénées

Hautes-Pyrénées. Pic du Midi [de Bigorre], 1 ♂ sans date, coll. L. et J. de Joannis, M. N. H. N. — Barèges, 25-VII-1908, 1 ♂, coll. D. Lucas, M. N. H. N. ; même localité, 13-VIII-1931, 1 ♂, coll. S. Le Marchand, M. N. H. N. — Luz[-Saint-Sauveur], collectes de W. Fassnidge (Lhomme, 1935 : 130). — Gèdre, collectes de P. Rondou (Lhomme, *loc. cit.*) ; même localité, 2 ♀♀ sans date, coll. D. Lucas, M. N. H. N. — Héas, 12-VII-1937, 1 ♂, G. T. Adkin *leg.*, coll. M. N. H. N. ; chemin d'Héas, 3-VIII-1937, 4 ♂♂ et 3 ♀♀, coll. S. Le Marchand, M. N. H. N. — Gavarnie, 5-VIII (sans millésime), 1 ♀, coll. L. et J. de Joannis, M. N. H. N. ; même localité, VIII-1958, 1 ♀, H. Descimon *leg.*, coll. Chr. Gibeaux. — Cauterêts, VIII-1912, 1 ♂, coll. D. Lucas, M. N. H. N. — La Raillère, près de Cauterêts, 17-VII-1905, 1 ♂, coll. D. Lucas, M. N. H. N.

Ainsi esquissée, la géonémie d'*Udea lutealis* en France correspond donc à la répartition caractéristique d'un bon nombre d'espèces boréo-alpines, si ce n'est sa présence, somme toute assez exceptionnelle, dans le sud de l'Île-de-France — présence manifestement liée à l'existence d'un microclimat «froid» en relation avec la nature du milieu colonisé (tourbière enfouie). Le caractère tyrphophile nettement affirmé d'*Udea lutealis* apparaît du reste très clairement au niveau des populations jurassiennes, qui colonisent presque toutes des tourbières ou des milieux biocœnotiquement voisins.

Il conviendrait de rechercher l'espèce dans les Vosges, où certains milieux pourraient probablement lui convenir, de même que dans les Ardennes. Heim de Balsac et Choul (1972 : 364) ne citent pas *lutealis* de la Gaume franco-belge, où certains biotopes paraissent pourtant éminemment favorables. Dans leurs addenda (1984 : 257), ces auteurs signalent en revanche *Udea elutalis* D. & S. de Charency (Meurthe-et-Moselle). Étant donné la confusion qui a longtemps régné dans ce groupe de Pyrales, notamment entre *lutealis*, *elutalis* et *decrepitalis* (très souvent mélangés et confondus dans les collections), il se pourrait que cette dernière mention se rapporte en réalité à *lutealis* (1).

Enfin, il ne serait pas dépourvu d'intérêt de rechercher *Udea lutealis* dans le Massif armoricain. Comme j'ai eu l'occasion de le souligner antérieurement (Luquet, 1982a : 337 ; 1982b : 404 et 410), les reliefs britanno-normands abritent par endroits certaines espèces dont la répartition évoque une distribution de type boréo-alpin — par exemple *Zeiraphera ratzeburgiana* Saxesen, *Perizoma didymata* L., ou *Odezia atrata* L. La présence d'*Udea lutealis* dans les îles Anglo-normandes (*cf. supra*) constitue un argument supplémentaire à une éventuelle existence de l'espèce dans les biotopes froids ou collinéens de la Bretagne, voire de la Normandie.

Remerciements

J'ai l'agréable devoir de remercier ici mes sympathiques collègues MM. Jean Bourgogne, Gérard Brusseaux, Christian Gibeaux, Patrice Leraut et le Professeur Pierre Réal pour m'avoir aimablement autorisé à publier leurs données inédites. Que mon ami Christian Gibeaux soit également assuré de ma gratitude pour avoir réalisé avec talent l'illustration photographique de la présente note.

Références bibliographiques

Beaulaton (Jacques), 1972. — Contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme (Massif Central). I. Inventaire faunistique. *Annales de la Station biologique de Besse-en-Chandesse*, 1971-1972, **6-7** : 77-240.

(1) Les excellentes planches en couleurs publiées par Palm (1986 : 270, pl. 8) permettent aujourd'hui d'identifier ces trois espèces sans ambiguïté.

BIBL.DU MUSEUM PARIS

Beirne (Bryan P.), 1954. — British Pyralid and Plume Moths. 208 p., 405 fig. dont 216 aquarelles de **S. N. A. Jacobs**. Frederick Warne & Co. Ltd édit., Londres.

Berce (Jean Étienne), 1878. — Faune entomologique française. Lépidoptères. 6, Hétérocères Deltoïdes et Pyralides. 398 p. Émile Deyrolle édit., Paris.

Bourgogne (Jean), 1973. — Premier inventaire des Macrolépidoptères et Pyralides du Parc National de la Vanoise. *Travaux scientifiques du Parc National de la Vanoise,* **3** : 115-131.

Dufay (Claude), 1965. — Contribution à la connaissance du peuplement en Lépidoptères de la Haute-Provence. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon,* **34** : 197-212.

Goater (Barry), 1986. — British Pyralid Moths. A Guide to their identification. 178 p., 9 pl. coul., 12 fig. dans le texte. Harley Books édit., Colchester.

Heim de Balsac (Henri) et **Choul (Marcel)**, 1972. — Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces) (Macrolepidoptera et Pyralidae). *Alexanor,* **7** (8) : 351-364.

Heim de Balsac (Henri) et **Choul (Marcel)**, 1984. — Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces). Addenda. *Alexanor,* **13** (6) : 253-273.

Leraut (Patrice), 1974. — Le canton de Pont-d'Ain (Ain). *Alexanor,* **8** (6) : 269-272 ; **8** (7) : 295-299.

Lhomme (Léon). 1935-1949. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **2** (1), Microlépidoptères. 488 p. L. Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Luquet (Gérard Chr.), 1982a. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique du département de l'Orne. «Microlépidoptères» et Pyrales récoltés dans les environs de La Ferté-Macé. *Linneana belgica,* **8** (8), **1981** : 330-344, 5 fig.

Luquet (Gérard Chr.), 1982b. — Macrolépidoptères récoltés dans les environs de La Ferté-Macé (Orne) : quelques compléments aux «Macrolépidoptères de Normandie» du Dr Marcel Lainé. I. Rhopalocera, Bombycoidea et Geometroidea. *Linneana belgica,* **8** (9) : 399-416, 4 fig.

Marion (Hubert), 1973. — Révision des Pyraustidae de France (suite). *Alexanor,* **8** (2) : 71-78, 4 pl. phot.

Palm (Eivind), 1986. — Nordeuropas Pyralider, med særligt henblik på den danske fauna (Lepidoptera, Pyralidae). 288 p., 8 pl. coul. de **David Wilson**, 264 fig. au trait et 393 cartes de **Lars Andersen**. Fauna Bøger édit., Ganløse (Måløv).

Prost (Jean-François), **Réal (Pierre)** ***et al.***, 1987. — Contribution à la connaissance biologique de la haute chaîne jurassienne, principalement du Crêt de la Neige. 2 vol., 497 p., nombr. fig. au trait, 2 pl. coul. Mémoire n° 3 du *Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura*, Besançon.

Réal (Pierre) et **Robert (Jean-Claude)**, 1980. — La faune des Lépidoptères du Moyen-Drugeon (Bonneveaux et environs, Doubs) ; ses éléments écologiques remarquables. Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura édit., Besançon.

Staudinger (Otto) und **Rebel (Hans)**. 1901. — Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. 1 : I-XXXII + 1-411. R. Friedländer und Sohn édit., Berlin.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle,
45, Rue de Buffon, F-75005 **Paris**.

Marcel PIERRON (1913-1990)

C'est avec beaucoup de peine et d'émotion que nous avons appris le décès de Marcel PIERRON, survenu presque subitement le 30 novembre 1990.

Né à Bordeaux le 26 juin 1913, Marcel PIERRON menait dans cette ville, à côté d'une carrière d'ingénieur, des activités de biologiste dépassant largement, en qualité et résultats, celles d'un simple amateur.

Pendant de nombreuses années, il s'attacha à la biologie des Lépidoptères et en particulier à celle de *Papilio machaon*, de *P. machaon saharae* et de *P. hospiton*, ainsi qu'à des hybridations expérimentales entre ces divers taxa. Ses études sur les «formes trophiques» de *P. hospiton* — qu'il élevait dans son jardin bordelais — sont remarquables ; mais, en savant modeste, Marcel PIERRON n'aimait pas claironner ses découvertes et beaucoup de résultats de ses expériences demeurent inédits.

Il fut pourtant un habitué du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris, où il comptait de nombreux amis, et fut un collaborateur de la revue *Alexanor*, qui publia de lui plusieurs contributions. En 1969, un article intitulé «Avis ... aux débutants», qui traite des caractères distinctifs entre *Callophrys avis* et *C. rubi*. En 1978, un article intitulé «Quelques notes sur la biologie d'*Archon apollinus* (Staudinger)». Enfin, en 1990, son dernier travail, «Contribution à la connaissance de la biologie de *P. machaon saharae*. Différences avec *P. machaon machaon* et hybridations expérimentales», publication qui dénote un esprit d'observation exceptionnel, allié à une grande rigueur scientifique. En outre, deux travaux inachevés retrouvés dans ses archives après son décès seront publiés à titre posthume dans les prochains numéros d'*Alexanor*.

Photographe méticuleux, pour qui la macrophotographie n'avait pas de secrets, il collabora avec son regretté ami Yves DE LAJONQUIÈRE à l'illustration des planches consacrées aux Lasiocampidae dans le bel ouvrage espagnol de MM. GÓMEZ BUSTILLO et FERNÁNDEZ RUBIO, «Mariposas de la Península Ibérica» (T. III, p. 217, 219, 235, 237, 239, 241, etc.).

Il laisse enfin une importante collection de Lépidoptères, pour partie témoin des expérimentations réalisées dans son laboratoire. Elle renferme principalement les échantillons grâce auxquels il conduisait ses travaux, et notamment des séries exceptionnelles d'hybrides réalisés dans le complexe de *P. machaon*.

Nous perdons avec Marcel PIERRON non seulement un biologiste passionné, mais encore un homme d'une jeunesse de caractère peu commune, qui en faisait un ami très cher.

Jean RÉGLAT
3, Place de la Cathédrale, F-33430 **Bazas.**

Date de publication de ce fascicule : 15-IX-1991
Dépôt légal : 3e trimestre 1991 — C.P.P.P. n° 36.508
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1991
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET

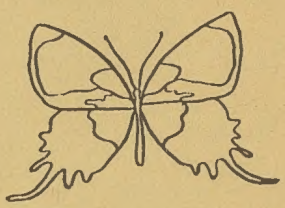
BIBL. DU MUSEUM PARIS

ANNONCES
(gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant au annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

— Rech. toutes espèces de Noctuidae et Geometridae paléarct., avec référ. complètes (lieu, date de capture, récolteur). Faire offre. — Michel MONTÉCOT, 57, Rue du Général Leclerc, F-49220 LE LION-D'ANGERS.
— Rech. (achat ou échange) Cetoniidae du monde entier. — Henri-Émile KUMMERER, 40, Rue de Sausheim, MODENHEIM, F-68110 ILLZACH.
— Éch. *Zerynthia rumina* et *Z. polyxena* ou autres Papillons de la région varoise contre *Polygonia egea*, *Pavonia spini* (= *Eudia spini*) ou *Perisomena caecigena*. — Frédéric REBUFFEL, «Le Vallon», Bât. C1, F-83500 LA SEYNE-SUR-MER.
— Rech. œufs ou chrysalides de *Daphnis nerii*, *Proserpinus proserpina*, *Aglia tau*, *Gastropacha quercifolia*, *Graellsia isabellae* (souches d'Espagne), ainsi qu'exotiques pouvant s'élever facilement. — Mme Marguerite VOISIN, Le Parc Saint-Jean, Bât. D2, F-83500 LA SEYNE-SUR-MER.
— Rech. (achat ou échange) Danaidae du monde entier et plus particulièrement des Célèbes. — Marc METZGER, Le Poteau, Route de Delincourt, F-60240 REILLY.
— Rech. Ithomiidae, Heliconiidae, Arcraeidae. Faire offre. — Georges BRUNIER, 4, Rue de la Liberté, F-69160 TASSIN-LA DEMI-LUNE.
— Recherche loupe binoculaire grossissant jusqu'à 100 fois avec objectifs, entre 1000 et 1500 FFr. — Gérard BRUSSEAUX, 40, Avenue de Lattre de Tassigny, F-94000 CRÉTEIL.

Loïc Gagnié



Rue du Moulin
F-49380 Thouarcé

CARTONS À INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

☏ : 41.54.02.40 Tarif sur demande

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tarif 1991 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	*Nombre d'exemplaires*				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	233	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont *piqués à cheval* et *recalés*.
(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction du cours des monnaies.

17 SEP. 1991

LIBRAIRIE RENÉ THOMAS

28, rue des Fossés Saint-Bernard F-75005 PARIS
Tél. : (1).46.34.11.30 — FAX : 43.29.78.64

DIFFUSEUR DE LA «FAUNE DE MADAGASCAR»

Fascicules sur les Lépidoptères :

P. Viette — Lépidoptères Hesperiidae, 1956 ..... 100 FFr
P. Griveaud — Lépidoptères Sphingidae, 1956 ..... 150 FFr
P. Griveaud — Lépidoptères Eupterotidae et Attacidae, 1961 ..... 150 FFr
P. Griveaud — Lépidoptères Amatidae, 1964 ..... 150 FFr
P. Viette — Lépidoptères Noctuidae Amphipyrinae I ..... 150 FFr
P. Viette — Lépidoptères Noctuidae Amphipyrinae II et Melicleptriinae, 1967 ..... 150 FFr
P. E. S. Whalley — Lépidoptères Thyrididae, 1967 ..... 150 FFr
R. Paulian et **P. Viette** — Lépidoptères Papilionidae ..... 150 FFr
S. G. Kiriakoff — Lépidoptères Notodontidae, 1969 ..... 200 FFr
Cl. Dufay — Lépidoptères Noctuidae Plusiinae, 1970 ..... 200 FFr
Y. de Lajonquière — Lépidoptères Lasiocampidae, 1972 ..... 250 FFr
S. G. Kiriakoff et **P. Viette** — Lépidoptères Agaristidae, 1974 ..... 200 FFr
P. Griveaud — Lépidoptères Lymantriidae (2 volumes) ..... 500 FFr
P. Viette — Lépidoptères Limacodidae, 1980 ..... 200 FFr
J. Boudinot — Lépidoptères Epiplemidae, 1982 ..... 100 FFr
P. Viette — Lépidoptères Sesiidae, 1982 ..... 150 FFr
J. Bourgogne — Lépidoptères Psychidae Oiketicinae ..... 100 FFr
P. Leraut — Lépidoptères Crambidae Scopariinae, 1989 ..... 150 FFr
P. Viette — Liste récapitulative des Lépidoptères Hétérocères de Madagascar, 1991 ..... 300 FFr
P. Viette — Principales localités où des Insectes ont été recueillis à Madagascar, 1991 ..... 200 FFr

Liste complète de la Faune de Madagascar sur demande.

Catalogue d'entomologie et tarif gratuits sur demande.

Vente par correspondance.